



# BUSCILA

## BULLETIN D'INFORMATION EN SCIENCES DU LANGAGE N° 50

MARS 2018

### BUREAU DE L'ASL

Président :

**Alain Rabatel**

[a.rabatel@free.fr](mailto:a.rabatel@free.fr)

Secrétaire générale :

**Aude Grezka**

[grezka@lipn.univ-paris13.fr](mailto:grezka@lipn.univ-paris13.fr)

Secrétaire générale adjointe :

**Malika Temmar**

Trésorière :

**Malory Leclère**

Trésorier adjoint :

**Guy Achard-Bayle**

Centres de recherches et thèses :

**Malory Leclère**

[malory.leclere@univ-paris3.fr](mailto:malory.leclere@univ-paris3.fr)

Gestion base de données des adhérents :

**Malika Temmar**

[malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr)

Colloques :

**Fadila Taleb**

[talebfadila@gmail.com](mailto:talebfadila@gmail.com)

**Malgorzata Maskula**

[malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr](mailto:malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr)

Publications :

**Marina Krylyschin**

[marina.krylyschin@univ-paris3.fr](mailto:marina.krylyschin@univ-paris3.fr)

Maquette *Buscila* :

**Marina Krylyschin**

Relations avec les correspondants :

**Isabelle Laborde-Milaa et Alise Lehmann**

### Anciens présidents de l'ASL

**Michel Arrivé, Bernard Gardin, Anne Lefebvre, Christiane Marchello-Nizia, Daniel Coste, Bernard Bosredon, Jean-Pierre Goudaillier, Jean Pruvost, Franck Neveu, Christian Hudelot, Thierry Ponchon.**

### Sommaire

Éditorial .....	2
In memoriam.....	4
Publications.....	8
Ouvrages.....	8
Revue.....	15
Revue en ligne.....	18
Appels à contributions.....	22
Assemblée ordinaire de l'ASL.....	26

Comité de rédaction du N° 50 :

**Guy Achard-Bayle, Aude Grezka, Malgorzata Jaskula, Marina Krylyschin, Isabelle Laborde-Milaa, Alise Lehmann, Malory Leclère, Alain Rabatel (Directeur de la Publication), Fadila Taleb, Malika Temmar.**

Association des Sciences du Langage

**Siège social** : Université Paris-Diderot Paris 7 - UFR EILA, bâtiment Olympe de Gouges, case n°7002 - 75205 Paris Cedex 13

**Adresse postale** : Aude Grezka- L.D.I Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément F- 93430 Villeteuse

[assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com) – <http://www.assoc-asl.net/>

## ÉDITORIAL

Chère collègue, cher collègue,

Le 26 janvier dernier, en Sorbonne, notre association organisait une conférence-débat avec Laurence Rosier, professeure de linguistique à l'université libre de Bruxelles, autour de la thématique suivante : *La langue française serait-elle « en danger de mort ? » Féminisation, écriture inclusive, accord de proximité.*

Il nous a semblé important de prendre la mesure des évolutions d'un certain nombre de pratiques, sous la poussée des revendications féministes – plus ou moins accompagnées par les pouvoirs politiques et intellectuels – mais aussi de réfléchir sur les motivations linguistiques de certaines réserves, allant du scepticisme à l'opposition frontale. Ainsi a-t-on passé au crible les arguments du générique, du neutre, du marquage des titres et fonctions, le danger du politiquement correct, l'illusion de croire que les changements symboliques s'accompagneraient de changements sociaux effectifs. Aujourd'hui, après les débats autour de la féminisation, c'est autour de l'écriture inclusive et de l'accord de proximité que se cristallisent les prises de parole des tenants de la Norme, l'Académie française ayant déclaré que la langue française était « en état de péril mortel ».

Comme chacun le sait, l'Association des Sciences du Langage, de par ses statuts, rassemble des linguistes de différentes opinions, ce qui explique qu'elle n'est porteuse d'aucune vérité officielle, d'autant qu'en ces matières, l'usage prévaut. Les expertises qui proviennent de la diversité des cadres théoriques peuvent éclairer les débats en cours. À ce titre l'ASL propose d'animer les débats en mettant en présence les spécialistes et en facilitant la communication avec le grand public. L'objectif de l'initiative du 26 janvier était de « d'abord comprendre », selon la formule du sage Spinoza<sup>1</sup> : comprendre les logiques et les enjeux extralinguistiques de ces nouvelles pratiques ; comprendre les questions que peut poser leur généralisation, tant pour le système linguistique que pour certains usages ; comprendre aussi comment nos voisins de la francophonie traitent de ces questions, comment d'autres langues que le français y répondent.

La conférence de Laurence Rosier a été passionnante. La salle était archibondée (nous avons dû refuser du monde), ce qui témoigne de l'intérêt de la question, de ses enjeux sociétaux aussi. L'intervention de L. Rosier a été suivie d'un débat parfois très vif avec l'assistance. Mais, ce qui a été

---

<sup>1</sup> La formule exacte de *L'Éthique* est « Ne pas railler, ne pas pleurer, ne pas haïr, mais comprendre ».

remarquable, c'est la qualité du dialogue, qui n'a cessé de monter en puissance au cours des échanges. Vous pourrez en juger en cliquant sur le lien vers la vidéo : <http://epresence.univ-paris3.fr/7/Watch/4854601.aspx>

Comme cela était prévisible, beaucoup d'interventions ont porté sur l'écriture inclusive, plus particulièrement sur la question du point médian. Il n'est pas possible de résumer ici le propos de L. Rosier ainsi que les interventions. Je veux seulement souligner que, comme cela avait été le cas l'an passé autour de la question du prédicat (<https://journals.openedition.org/pratiques/3530>), nous allons nous donner les moyens d'approfondir ces réflexions dans le cadre d'un dossier qui paraîtra en 2019 dans la revue *Le discours et la langue*. La constitution du numéro n'est pas encore définitivement arrêtée, mais nous avons d'ores et déjà sollicité, outre Laurence Rosier, Bernard Colombat, Patrick Charaudeau, Danièle Manesse, qui étaient intervenus lors du débat. D'autres collègues – Bernard Cerquiglini, Anne Dister, Daniel Elmiger, Laure Gardelle, Jean-Marie Klinkenberg – nous ont répondu favorablement. La réflexion accueillera des chercheurs suisses, belges, français, et portera majoritairement sur le français, sans oublier l'anglais<sup>2</sup>.

Comme vous le constatez, une fois de plus, il importe à l'ASL d'être au service de la communauté et d'intervenir, à la mesure de ses moyens, sur des problématiques socialement vives comme sur des questions académiques d'importance. Rappelons, à ce sujet, que nous entrons dans la période de collecte et d'expertise des articles du colloque de décembre dernier sur *Les sciences du langage et la question de l'interprétation aujourd'hui*. Ces Actes, qui seront édités par Guy Achard-Bayle, Maximilien Guérin, Georges Kleiber et Marina Krylyschin, devraient paraître fin 2018 ou au début 2019 chez Lambert-Lucas.

Notre nouveau bureau, renouvelé après la tenue de notre assemblée générale annuelle, le 26 janvier, après la conférence-débat avec Laurence Rosier, a d'ores et déjà entamé des réflexions relatives au nouveau thème du futur colloque, comme il a acté la finalisation de la refonte du site. Mais nous vous en parlerons une prochaine fois, bien avant la parution du prochain *Buscila* car le site sera bientôt accessible sous sa nouvelle version ; il nous faut juste remettre de l'ordre dans la mise en page de certains contenus.

Je voudrais conclure sur un point important, sur lequel j'avais insisté dans le rapport moral<sup>3</sup> présenté lors de notre AG : nous pâtissons d'une situation qui conduit les collègues à remettre sans cesse au lendemain leur (ré)adhésion à l'ASL. Sans aucun doute, il y a bien des raisons de procrastiner. Mais pas pour l'adhésion à l'ASL ! Nous comptons sur vous !

Alain Rabatel  
Président de L'ASL

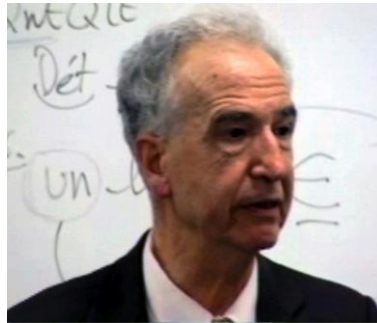
---

<sup>2</sup> Assurément, il aurait été important d'intégrer des travaux sur d'autres langues-cultures, mais nous avons privilégié la réflexion sur le français, et nous ne doutons pas que d'autres publications suivront.

<sup>3</sup> Ce rapport figure à la fin de ce numéro.

# IN MEMORIAM

**Antoine Culioli**  
**1924-2018**



Le décès d'Antoine Culioli ce vendredi 9 février 2018 à l'âge de 93 ans ne peut laisser aux enseignants de l'Institut Charles V qui l'ont connu que le sentiment d'une immense perte et d'une grande tristesse. Il a créé l'Institut Charles V à la suite des événements de mai 1968. Cette création était motivée par le souhait de renouveler la nature des enseignements mais aussi de donner à la recherche une importance et une orientation qui ont stimulé toute une génération, non seulement de linguistes mais de littéraires et de civilisationnistes.

En linguistique, il a été à l'origine d'une théorie qui était tout à fait innovante puisqu'elle accordait une large place à « l'homme dans la langue », intitulé qui a été donné par Janine Bouscaren, enseignante à Charles V, à la collection qu'elle dirigeait dans le cadre de cette théorie.

Son ouverture à d'autres disciplines a enrichi ses propres recherches et donné l'exemple à ceux qui l'ont suivi. Il a animé, pendant de nombreuses années, un séminaire avec un spécialiste de psycholinguistique, François Bresson, et un logicien, Jean Blaise Grize. Ce séminaire, qui était connu sous le sigle B.C.G., a été le lieu de discussions et d'échanges qui sont restés dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé. Il a par ailleurs dirigé un séminaire à l'École Normale Supérieure, rue d'Ulm, qui accueillait des chercheurs français et étrangers et témoignait de son intérêt pour la diversité des langues.

Cet intérêt l'a amené à créer, en 1972, un Département de Recherches Linguistiques, où il a enseigné, qui faisait la place à de nombreuses langues : entre autres, le grec, les langues africaines, les langues slaves, le chinois et le japonais. Il n'a jamais cessé, pour autant, de maintenir des rapports avec les anglophones de l'Institut Charles V.

Association des Sciences du Langage

[assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com) – <http://www.assoc-asl.net/>

Comme en témoigne le titre de Docteur Honoris Causa qui lui a été décerné par les universités d'Athènes et de Lausanne, son apport était et est inestimable. Ses écrits sont réunis dans quatre volumes intitulés : « Pour une linguistique de l'énonciation ». Le dernier en date est en cours de publication et on ne peut que regretter qu'il ne pourra pas en voir la parution.

C'était un privilège de le connaître et il ne sera pas oublié.

Jacqueline Guillemin-Flescher

au nom de tous les collègues qui l'ont connu à l'U.F.R. d'Etudes Anglophones.

\*\*\*

J'ai aussi la tâche difficile, Cher Antoine Culioli, d'évoquer l'importance mais aussi l'actualité de votre contribution à la recherche linguistique, au sein de l'Université Paris Diderot, en France et aussi, plus largement, à l'échelle internationale, comme en témoigne, aujourd'hui encore, le titre qui vous est décerné. Aujourd'hui, je m'en tiendrai à évoquer quelques moments importants de votre activité, essentiellement au sein de l'Université Paris Diderot, dont, comme le rappelle le texte de l'invitation, vous fûtes l'un des fondateurs, au lendemain des événements de l'année 1968.

Lorsqu'avec d'autres vous vous engagez dans la fondation de l'Université Paris 7, la dimension pluridisciplinaire de cette université en devenir ne signifie pas une simple cohabitation entre disciplines, mais un lieu où chaque discipline ne peut que s'enrichir de son ouverture aux autres disciplines. Cela est particulièrement vrai de la linguistique, vous avez insisté à maintes reprises sur ce point.

Dans cette période de fondation de l'université P7, vous avez joué un rôle décisif dans la création de l'UFR d'études anglophones. Il ne s'agissait pas d'organiser simplement un Département d'anglais de plus, mais de construire un lieu d'enseignement et de recherche dont les missions étaient redéfinies, sur la base d'une réflexion approfondie sur les contenus, les méthodes et les objectifs. Et tant dans la formation que la recherche, une place importante a été faite à la linguistique.

Tout en dirigeant l'UFR d'études anglophones, vous travaillez activement à la création du Département de Recherches linguistiques, qui, en 1972, s'installera aux 8ème et 9ème étages de la Tour Centrale à Jussieu. Une entreprise particulièrement ambitieuse, si l'on se souvient que jusqu'en 1968, en dehors de la Sorbonne, sous la houlette d'André Martinet, il n'existe pas de Département de linguistique dans les universités françaises. La recherche linguistique se fait au CNRS (LACITO), à l'École Pratique des Hautes Études ou encore, produit de démarches individuelles, dans certains départements, en premier lieu ceux de langues. Dans les années soixante, les linguistes, souvent dispersés, se retrouvent dans différents séminaires, groupes de travail ou écoles d'été comme celle de l'AFLA, auxquels participent nombre de celles et de ceux qui seront à vos côtés, lors de la création du DRL au sein de l'université Paris 7.

À cette époque, comme vous l'avez évoqué à différentes reprises, en particulier lors d'une conférence au Centre Roland Barthes, vous avez entrepris une réflexion d'ordre épistémologique, méthodologique et théorique sur ce que peut/doit être l'objet de la linguistique, réflexion née d'une critique de la linguistique structurale, et nourrie par des échanges exigeants que vous avez avec des représentants des disciplines les plus diverses, des mathématiques à la biologie, de la philosophie à la psychanalyse et à la psychologie (à cette époque vous êtes associés à des travaux sur la pathologie du langage). Cette réflexion est également alimentée par les discussions suivies que vous avez avec le psychologue François Bresson et le logicien Jean Blaise Grize, au sein du groupe de travail dit le BCG, dont l'activité s'étendra sur plus de 20 ans.

La création du DRL au sein de Paris 7 est le prolongement de cette activité et de cette réflexion menées tout au long des années 60. Elle constitue aussi une avancée considérable, avec la construction d'un lieu vivant pour la recherche linguistique, organisé autour du programme que vous avez formulé : le langage appréhendé à travers la diversité des langues, des textes et des situations, programme qui conserve aujourd'hui toute son actualité.

Sous votre impulsion et votre direction, le DRL va connaître des développements importants.

Vous initiez, stimulez et dirigez des recherches sur des langues les plus diverses. Langues indo-européennes, à commencer par l'anglais, mais aussi les langues scandinaves, les langues slaves (du russe au macédonien en passant par le bulgare et le serbo-croate), les langues romanes, et bien sûr le grec à l'honneur aujourd'hui. Mais aussi les langues amérindiennes, les langues sémitiques, les langues africaines, les langues d'Extrême Orient, les langues austronésiennes, et cette énumération serait incomplète si on ne mentionnait pas le hongrois, le basque ou encore le tamoul. À chacune de ces langues, on peut associer les noms de personnes qui sont devenues des acteurs essentiels et reconnus dans leur domaine.

Pour illustrer la place faite aux langues, je mentionnerai quelques points significatifs :

- parmi les très nombreuses thèses que vous dirigez il y a eu les premières thèses d'état en linguistique chinoise mais aussi en linguistique vietnamienne ; plusieurs thèses sur le japonais ont été élaborées sous votre direction ; dans le domaine des langues africaines on doit, en particulier, mentionner une thèse d'état sur le mooré, plusieurs thèses sur le haoussa, le wolof ;
- en dehors de l'arabe standard et de l'arabe classique, vous avez impulsé des études sur l'arabe dialectal (à commencer par trois monographies sur la détermination en arabe marocain, tunisien et algérien) ;
- vous participez très activement à des groupes de travail réunissant des spécialistes de certaines langues, comme le groupe de travail consacré à l'étude de la négation dans une dizaine de langues africaines. Et jusqu'à aujourd'hui, vous êtes un membre actif du groupe de travail sur le grec ancien qu'anime Jean Lallot à l'École Normale Supérieure rue d'Ulm.
- En reconnaissance de cette place unique que remplit le DRL (devenu UFRL), plusieurs UMR, comme le LLACAN (langues africaines) et le CELIA (langues amérindiennes) demanderont à être rattachées à l'Université Paris Diderot.

Le Laboratoire que vous créez au DRL (ERA 642 devenue UA 1028 puis UMR 7110) réunit non seulement des linguistes spécialistes de langues diverses, mais aussi des informaticiens et des mathématiciens soucieux de mener une réflexion collective sur le langage. Lieu de recherches spécifiques, ayant leurs objectifs et leur cohérence propre, ce Laboratoire est aussi un espace partagé de débats et de confrontations où peuvent se mettre en place des synergies.

Dès le départ, vous avez eu à cœur d'ouvrir le DRL à d'autres projets et programmes. Très vite, le DRL accueille le LADL (laboratoire d'automatique documentaire et linguistique) de Maurice Gross, mais aussi l'équipe qui, autour de J.-Cl. Chevalier et de S. Auroux, étudie l'histoire des théories linguistiques (aujourd'hui HTL). Il vous importe de faire venir à Paris Diderot des linguistes reconnus, travaillant dans d'autres cadres théoriques. Ainsi, la présence de Jean-Claude Milner a-t-elle donné lieu à un dialogue, aussi exigeant que respectueux des positions de chacun, sur ce que doit être un programme de recherche pour la linguistique.

Très vite le DRL (devenu UF de linguistique) occupera une place essentielle dans la recherche linguistique en France et sera une référence à l'échelle internationale. Pour terminer cette trop brève évocation de la place que vous occupez dans le champ de la recherche linguistique (et dont témoigne la cérémonie d'aujourd'hui) je voudrais faire deux remarques plus liées à l'actualité :

- les personnes présentes aujourd'hui, à cette cérémonie, quelles que soient leurs positions et leurs préoccupations actuelles, sont un témoignage très fort de l'importance de ce que vous avez initié et mis au cœur de la recherche linguistique, de la pertinence des questions et du programme que vous avez définis. Il faut souhaiter que le PRES, réunissant, entre autres, les universités Paris 7, Paris 3, Paris 5 ainsi que l'INALCO, devienne réellement un espace partagé pour tous ceux qui ont pour objet d'étude le langage et les langues ;
- dans une période où l'université connaît de profonds bouleversements, où la place de la recherche fondamentale en sciences humaines est parfois mise en question, les fondements épistémologiques qui ont nourri toute votre démarche sur le plan méthodologique et théorique sont des repères essentiels pour ne pas céder aux illusions en tous genres, qui, au gré des appels d'offre, tendent à réduire le champ de la linguistique à des programmes à court terme, au détriment d'un effort permanent et exigeant de pensée, indispensable pour répondre aux enjeux et aux défis que pose aujourd'hui plus que jamais l'étude du langage appréhendé à travers la diversité des langues.

Denis Paillard - Cérémonie de remise du titre de Docteur *honoris causa* de l'Université d'Athènes à Antoine Culioli, le 11 octobre 2010.



# PUBLICATIONS

## Ouvrages

**Avanzi Mathieu**, *Atlas du français de nos régions*, Paris, Armand Colin, 2017, 160 p. – EAN : 9782200620103.

**Clerc Conan Stéphanie ; Richerme-Manchet Claude**, *Didactique du français : pour une approche contextualisée et explicite de la langue à l'école*, EME éditions, 2016, 152 p. – EAN : 9782806635617.

**Collière-Whiteside Christine, Berchoud Marie, Voise Anne-Marie**, *Apprendre de l'intime : entre littérature et langue*, EME éditions, 2016, 392 p – EAN : 9782806635020.

**Dostie Gaétane ; Lefevre Florence**, *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, 2017, Col. Bibliothèque de grammaire et de linguistique, Paris, Honoré Champion, 482 p. – ISBN 9782745335746.

**Gaudin-Bordes Lucile – Monte Michèle (dir.)** *Normes textuelles et discursives : émergence, variations et conflits*, Collection : Annales littéraires, série : Linguistique, sémiotique et communication, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2017, 214 p. – ISBN : 978-2-84867-605-0.

Les contributions rassemblées ici envisagent la question des normes (orthographique, morphologique, syntaxique, rhétorico-textuelle, interactionnelle) dans des corpus aussi variés que la littérature contemporaine, la presse, les interactions orales en situation de classe ou les nouveaux médias (clips, SMS, tweets).

Elles constituent autant de cas pratiques permettant de mesurer à quel point les locuteurs mobilisent sciemment les normes textuelles et discursives, que ce soit pour faire émerger un réglage inédit, déplacer une routine discursive, ou encore hybrider la langue en reposant la question du genre des discours et du rôle social du langage.

TABLE DES MATIÈRES

### Introduction

#### I. Normes et modèles

*Normes textuelles et orientation dialogique dans les anaphores pronominales non conformistes* (l'exemple de Jean Rouaud), Geneviève SALVAN ;

*D'une norme l'autre : l'effacement du déterminant dans Chants populaires de Philippe Beck*, Lucile GAUDIN-BORDES ;

*Un texte hors normes à l'épreuve de la traduction. Le cas des Primeiras Estórias de João Guimarães Rosa*, Michèle MONTE (avec la collaboration d'Inês OSEKI-DEPRE).

#### II. Normes et routines textuelles

Association des Sciences du Langage

[assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com) – <http://www.assoc-asl.net/>



*Norme esthétique, norme psycholinguistique : le cas de la tmèse*, Marie-Albane WATINE ;

*Normes des incises de citation : des « barricades de toile d'araignée qui ferment les avenues où l'usage s'avance » ?*, Aude LAFERRIERE ;

*Nécrologies de « salauds » : défunts transgressifs, normes transgressées ?*, Marie-Laure FLOREA ;

*Les « écarts » de la norme dans la presse people : statut, caractéristiques linguistiques et effets discursifs*, Stefano VICARI.

### **III. Normes discursives et interactions**

*Comment parler de la jeunesse dans l'espace public ? L'articulation texte/discours dans un genre discursif problématique*, Julien LONGHI et Nathalie GARRIC ;

*Conflit, réinvention et variation de normes de communication dans la Communication Médinée par Ordinateur (CMO)*, Louise-Amélie COUGNON ;

*Les normes discursives de la gestion de la tension chez l'enseignant en école primaire*, Christina ROMAIN et Véronique REY.

**Marta Fattori**, *Comenius. Philosophie moderne et prophétisme*, traduit de l'italien par Tomaso Berni Canani, 2018, Paris, Honoré Champion, 238 p. – ISBN 9782745345561.

**Moëlo Hervé**, *Le texte et le terrain. L'écriture ethnologique face à la littérature*, 2016, ISTE éditions, 263 p. – ISBN : 978-1-78405-197-6 (papier).

Chaque discipline se fonde en principe à travers son propre langage. Partagée entre objectivité scientifique et subjectivité autobiographique, l'ethnologie vit quant à elle un dialogue complexe voire conflictuel avec la littérature.

Les écrits des ethnologues de la première génération – Marcel Griaule, Maurice Leenhardt, Claude Lévi-Strauss, Michel Leiris et Alfred Métraux – reflètent ce dédoublement de l'écriture où cohabitent textes classiques et productions plus expérimentales. Ces auteurs placent la réalité du terrain au cœur de leurs récits à un moment historique où l'ethnologie française développe ce type de recherche.

*Le texte et le terrain* analyse l'écriture dédoublée comme un phénomène qui incarne à lui seul la tension de cet échange disciplinaire, faisant naître le besoin d'écrire autrement afin de mieux se définir soi-même et de renforcer ses propres bases identitaires. Il explore la façon dont le langage cherche à garder l'authenticité de l'expérience en analysant les rapports du texte et du terrain.

TABLE DES MATIÈRES

#### **Introduction**

#### **Chapitre 1. Ethnologie et littérature : un lien historique fondateur .**

##### **1.1. Le moment ethnologique**

1.1.2. *Les origines de la discipline*

1.1.3. *De l'ethnologie de fauteuil à l'enquête de terrain*

1.1.4. *Une généalogie commune*

1.1.5. *Une forte concurrence disciplinaire : comment cohabiter avec la littérature?*

##### **1.2. La double écriture française : la première génération de terrain**

1.2.1. *Maurice Leenhardt (1870-1956)*

1.2.2. *Marcel Griaule (1898-1956)*

1.2.3. *Alfred Métraux (1902-1963)*

1.2.4. *Michel Leiris (1901-1990)*

1.2.5. *Claude Lévi-Strauss (1908-2009)*

##### **1.3 Le travail de la double écriture**

- 1.3.1. *Altérité et proximité de l'écriture des Gens de la Grande Terre*
- 1.3.2. *Les flambeurs d'hommes ou les risques de l'expérimentation*
- 1.3.3. *L'île de Pâques : le dialogue du savoir et de l'émotion*
- 1.3.4. *La subjective objectivité de L'Afrique fantôme*
- 1.3.5. *Les assemblages textuels et philosophiques de Tristes Tropiques*

#### **1.4. Un terrain de controverse**

- 1.4.1. *Les risques de l'interprétation*
- 1.4.2. *La tentation esthétique*
- 1.4.3. *Entre raison graphique et raison orale*
- 1.4.4. *Trouver sa place « là-bas » pour trouver son écriture « ici »*
- 1.4.5. *Le tourisme comme anti modèle*

#### **1.5. Conclusion**

### **Chapitre 2 Explorer d'autres possibles de soi**

#### **2.1. Stratégies de présentation et d'engagement de soi**

- 2.1.1. *L'évolution de l'équilibre « nous-je »*
- 2.1.2. *Affirmation du moi ethnologique*
- 2.1.3. *Rester un je parmi les nous*
- 2.1.4. *L'héroïsation par soi-même*

#### **2.2 Une présence étrange**

- 2.2.1. *Un autre au nom imprécis*
- 2.2.2. *La neutralité technique des noms de « l'indigène »*
- 2.2.3. *Présences lointaines*
  - 2.2.3.1. *Les noms de la proximité*
  - 2.2.3.2. *Les noms de la distance*
  - 2.2.3.3. *« [...] où donc est la personne? »*

#### **2.3. Accéder aux mots de l'autre**

- 2.3.1. *Une voix dans le texte*
- 2.3.2. *L'informateur, la connaissance et les sentiments*
  - 2.3.2.1. *Jeux africains*
  - 2.3.2.2. *Au-delà des fils barbelés de l'île de Pâques*

#### **2.4. Conclusion**

### **Chapitre 3. Les mots du négatif**

#### **3.1. Violence des états du corps**

- 3.1.1. *Haut et bas corporels*
- 3.1.2. *L'instinct du désir*
- 3.1.3. *Corps brutal, verbe violent*
  - 3.1.3.1. *Mourir par la mousseline*
  - 3.1.3.2. *Une violence globalisée*

#### **3.2. Les mots qu'il faudrait taire**

- 3.2.1. *Contre les personnes et les idées*
- 3.2.2. *« [...] le mirage exotique est fini »*
- 3.2.3. *Des pratiques suspectes*

#### **3.3. Critique du geste ethnologique**

- 3.3.1. *Portraits de la « désinterlocution » : l'ethnologue et l'ethnologisé*
  - 3.3.1.1. *Leriche et le pauvre*
  - 3.3.1.2. *Le savant et le sauvage*
  - 3.3.1.3. *L'enquêteur enquêté*
  - 3.3.1.4. *Le chercheur et le menteur*
- 3.3.2. *Interroger l'action ethnologique*
  - 3.3.2.1. *La crise du sens*
  - 3.3.2.2. *La révolution du terrain a-t-elle eu lieu?*
  - 3.3.2.3. *Comment parvenir à comprendre?*

#### **3.4. L'écriture de terrain contre la tentation littéraire**

- 3.4.1. *La culture écrite en question*

- 3.4.2. *Le refus de la fiction*
- 3.4.2.1. *La « négation du roman »*
- 3.4.2.2. *Des « griffonnages » littéraires à Tristes Tropiques*
- 3.4.2.3. *Les limites d'une écriture expérimentale*
- 3.4.2.4. *La parenthèse de Métraux : la littérature sans la fiction*

### **3.5. Conclusion**

## **Chapitre 4. Ce que l'écriture ethnologique dit au langage littéraire**

### **4.1. Intuition de la littératie**

- 4.1.1. *Des bibliothèques en filigrane*
- 4.1.1.1. *Littérature orale.*
- 4.1.1.2. *Littérature lettrée*
- 4.1.1.3. *Littérature anthropologique*
- 4.1.1.4. *Usages de l'écrit*
- 4.1.1.5. *« Biobibliographies » : des éclats de vie dans l'espace de la littératie*
- 4.1.2. *La force de la croyance*
- 4.1.3. *Littératie et littérature : une croyance pour résister à l'autre ?*
- 4.1.4. *Ordinaire littératien ou extraordinaire littéraire ?*

### **4.2. Ouverture et fermeture du texte**

- 4.2.1. *Ecriture et action*
- 4.2.2. *Fermeture. Textus clausus : pétrification du texte*
- 4.2.3. *Ouverture. Textus apertus : enjeux du hors-texte*
- 4.2.4. *Les ambivalences du textualisme*

### **4.3. Vers une laïcisation du langage littéraire?**

- 4.3.1. *Vertus du langage ordinaire*
- 4.3.2. *Antihéroïsme et anonymat contre la mythologie de l'artiste*
- 4.3.3. *Ecrire et désobéir : la littérature sans la religion ?*
- 4.3.4. *Les propositions de l'« essayisme » : le don de l'imagination exacte*
- 4.3.5. *Sur les chemins escarpés du possible*

### **4.4. Conclusion**

#### **Conclusion**

#### *Bibliographie*

#### *Index des noms propres*

**Nebrija Antonio de, Pellen René, Tollis Francis, *La 'Grammaire castillane' de Nebrija (1492). Un pas décisif dans la grammatisation de l'espagnol*, Traduction annotée précédée d'une étude historique et critique, 1 vol., 2018, Limoges, Lambert-Lucas, 536 p. –ISBN : 978-2-35935-212-2.**

Avec "La 'Gramática castellana' d'Antonio de Nebrija, grammaire d'une langue, langue d'une grammaire", 2 vol., 880 pages (paru en 2011), cet ensemble, résultat de plus de dix années de recherches, constitue la plus complète et la plus à jour des études sur Nebrija. Imprimée à Salamanque en 1492, la **Grammaire castillane** de Nebrija passe généralement pour la véritable première grammaire d'une langue néolatine. Comme elle a exercé, en Espagne et à l'étranger, une influence considérable, sa connaissance est absolument essentielle. La présente traduction s'adresse en priorité aux historiens de la grammaire exclusivement francophones qui n'y avaient pas directement accès.

#### TABLE DES MATIÈRES

#### **Avant-propos**

#### *Objectifs*

#### *Texte traduit*

### **Première partie. Étude historique et critique, de la grammaire latine à la description du Castillan : un projet, une vie.**

#### **1. La place d'Antonio Nebrija**

- 1.1 *Le personnage et sa carrière*
- 1.2 *De la réalité...*
- 1.3 *... à sa mythification*
- 2. *La Grammaire et l'enseignement du latin en Espagne au Moyen Âge***
  - 2.1. *Conditions de cet enseignement*
    - 2.1.1. *Une masse de textes mal connue*
    - 2.1.2. *Les sources de la grammaire et les méthodes d'enseignement*
    - 2.1.3. *Les écoles*
    - 2.1.4. *Les quatre types de manuels*
    - 2.1.5. *Les différentes orientations de ces manuels*
  - 2.2. *Place et fonction de la grammaire dans le cursus médiéval européen*
    - 2.2.1. *Une place privilégiée dans la formation*
    - 2.2.2. *Des niveaux d'enseignement différents*
  - 2.3. *De la tradition grammaticale scolaire à la normalisation des arts poétiques castillans*
    - 2.3.1. *La tradition scolaire proverbiandi*
    - 2.3.2. *Normalisation des arts poétiques castillans*
  - 2.4. *Entre latin et parlars romans*
    - 2.4.1. *Le latin en contexte de diglossie*
    - 2.4.2. *Le latin comme trait d'union de la chrétienté médiévale*
    - 2.4.3. *La disparité latino-romane et sa perception*
  - 2.5. *Production culturelle et grammaticale dans l'Espagne du Moyen Âge*
    - 2.5.1. *Témoignages directs*
    - 2.5.2. *Témoignages indirects*
- 3. *Les introductiones latinae***
  - 3.1. *Nouvelle ambition, nouvelle méthode*
  - 3.2. *Un double succès...*
    - 3.2.1. *Grand succès éditorial*
    - 3.2.2. *Grand succès pédagogique-institutionnel*
  - 3.3. *Un chantier en permanente évolution*
  - 3.4. *Le revers de la médaille : une paradoxale fragilité*
  - 3.5. *Les Introducciones latinas bilingues : une version de commande*
    - 3.5.1. *Un prologue doublement intéressant*
    - 3.5.2. *Leur place dans l'œuvre de Nebrija*
- 4. *La gramática castellana, aboutissement d'un dessein personnel ?***
  - 4.1. *Deux ouvrages en un : le Traité (livres I-IV) et l'Initiation (livre V)*
  - 4.2. *Des Introductiones latinae à la Gramática castellana : permanence et innovation*
  - 4.3. *Le Traité : nova ratio et retour à la tradition*
  - 4.4. *Un exposé didactique où la grammaire s'appuie sur le lexique*
    - 4.4.1. *Cadre, finalités, paramètres*
    - 4.4.2. *Le lexique au service de la grammaire*
      - 4.4.2.1. *L'exemplification*
      - 4.4.2.2. *La terminologie*
  - 4.5. *Les quatre livres du Traité*
    - 4.5.1. *Orthographe : lettre et prononciation*
    - 4.5.2. *Prosodie : syllabe, accent, métrique*
    - 4.5.3. *Étymologie : le mot et les parties du discours*
    - 4.5.4. *Syntaxe : construction, barbarisme, solécisme, figures*
  - 4.6. *L'Initiation pour non-natifs*
    - 4.6.1. *Réponse à un besoin spécifique*
    - 4.6.2. *Forte sélectivité du contenu*
    - 4.6.3. *Portée et limites de cette adaptation*
  - 4.7. *Un bilan contrasté*

- 4.7.1. *Innovation, mais hétérogénéité*
  - 4.7.1.1. *Ambiguïté d'une grammaire à double vocation*
  - 4.7.1.2. *Une approche ambitieuse, mais lacunaire*
  - 4.7.1.3. *Ruptures et difficultés*
  - 4.7.1.4. *Une cible sociolinguistique malgré tout opaque*
- 4.7.2. *Échec immédiat, mais forte et durable influence*
  - 4.7.2.1. *Un contexte sociétal à la fois porteur et défavorable...*
  - 4.7.2.2. *... mais un retentissement profond et durable*
- 5. Au-delà de la gramática : la grammaire à l'épreuve de la lexicographie**
  - 5.1. *Réduction de la terminologie grammaticale dans les dictionnaires*
  - 5.2. *Adaptation de l'orthographe*
  - 5.3. *Décalage entre la théorie et la pratique des parties du discours*
    - 5.3.1. *Explicite métalinguistiques*
      - 5.3.1.1. *Vocabulario*
      - 5.3.1.2. *Lexicón*
    - 5.3.2. *Information grammaticale généralement implicite*
    - 5.3.3. *Traitement analogique des entrées pluriverbales*
- 6. L'apport décisif de Nebrija à la grammatisation du castillan**
  - 6.1. *Entre Moyen Âge et Renaissance*
  - 6.2. *Une grammaire de la synchronie*
  - 6.3. *Les deux versants de la Gramática castellana*
  - 6.4. *Le rôle des dictionnaires dans la grammatisation*
  - 6.5. *Au total, une œuvre pionnière*

**Deuxième partie. Grammaire castillane. Traduction annotée.**

**Prologue**

**Livre premier. Où il est traité de l'orthographe**

*Chapitre premier. Où la grammaire est divisée en parties*

*Chapitre deux. De la première invention des lettres et d'où elles sont d'abord arrivées chez nous, en Espagne*

*Chapitre III. Comment les lettres furent inventées pour représenter les sons*

*Chapitre IV. Des lettres et des prononciations de la langue latine. 247*

*Chapitre cinq. Des lettres et des prononciations de la langue castillane*

*Chapitre VI. Des solutions que l'on peut adopter pour écrire correctement le castillan*

*Chapitre VII. De la parenté et proximité que les lettres ont entre elles*

*Chapitre VIII. De l'ordre des voyelles lorsqu'elles s'unissent en une diphtongue*

*Chapitre neuf. De l'ordre des consonnes les unes par rapport aux autres*

*Chapitre X. Qui donne les règles générales de l'orthographe du castillan*

**Livre deux. Où l'on traite de la prosodie et de la syllabe**

*Chapitre un. Des accidents de la syllabe*

*Chapitre II. Des accents que possède la langue castillane*

*Chapitre III. Qui donne les règles particulières de l'accent du verbe*

*Chapitre IV. Qui donne les règles particulières des autres parties du discours*

*Chapitre V. Des pieds qui mesurent les vers*

*Chapitre six. Des rimes : qu'est-ce qui est rime et fait rime dans la strophe ?*

*Chapitre VII. De la synalèphe et de la contraction des voyelles*

*Chapitre VIII. Des espèces de vers qui sont en usage dans la langue castillane, et tout d'abord des vers iambiques*

*Chapitre neuf. Des vers adoniques*

*Chapitre X. Des strophes du castillan et des vers qui les composent*

**Livre trois. De l'étymologie et du mot**

*Chapitre premier. Des dix parties du discours que possède la langue castillane*

*Chapitre II. Du nom*

*Chapitre III. Des espèces du nom*

*Chapitre IV. Des noms dénominaux*  
*Chapitre cinq. Des noms verbaux*  
*Chapitre VI. De la figure, du genre, du nombre, de la déclinaison et des cas du nom*  
*Chapitre VII. Des noms qui n'ont pas de pluriel ni de singulier*  
*Chapitre VIII. Du pronom*  
*Chapitre IX. De l'article*  
*Chapitre X. Du verbe*  
*Chapitre XI. Des circonlocutions du verbe*  
*Chapitre XII. Du gérondif en castillan*  
*Chapitre XIII. Du participe*  
*Chapitre XIV. Du nom participial indéfini*  
*Chapitre XV. De la préposition*  
*Chapitre XVI. De l'adverbe*  
*Chapitre XVII. De la conjonction*  
**Livre quatre. De la syntaxe et de l'ordre des six parties du discours**  
*Chapitre un. Des préceptes naturels de la grammaire*  
*Chapitre II. De l'ordre des parties du discours*  
*Chapitre III. De la manière dont les verbes se construisent*  
*Chapitre IV. De la manière dont les noms se construisent*  
*Chapitre V. Du barbarisme et du solécisme*  
*Chapitre VI. Du métaplasme*  
*Chapitre VII. Des autres figures*  
**Livre cinq. Introduction à la langue castillane pour ceux qui voudront l'apprendre en partant d'une langue étrangère**  
*Prologue*  
*Chapitre un. Des lettres, des syllabes et des mots*  
*Chapitre II. De la déclinaison du nom*  
*Chapitre III. De la déclinaison du pronom*  
*Chapitre IV. De la conjugaison du verbe*  
*Chapitre V. De la formation du verbe : règles générales*  
*Chapitre VI. De la formation de l'infinitif*  
*Chapitre VII. De l'impératif*  
*Chapitre VIII. De l'optatif*  
*Chapitre IX. Du subjonctif*  
*Chapitre X. De l'infinitif*  
*Chapitre XI. Du gérondif, du participe et du nom [participial] indéfini*  
**Index des notes**  
*1. Caractéristiques et objectifs*  
*2. Références*  
**Bibliographie**  
*1. Sources primaires et bibliographiques*  
*2. Bibliographie générale et critique*

**Roméro Clara**, *L'intensité et son expression en français*, 2017, Paris, Ophrys, 282 p. – ISBN 978-2-7080-1497-8.

**Soutet Olivier, Sfar Inès, Mejjri Salah** (dir.), *Phraséologie contrastive*, 2018, Col. Bibliothèque de grammaire et de linguistique, Paris, Honoré Champion, 342 p. – ISBN 9782745347824.

**Soutet Olivier, Sfar Inès, Mejjri Salah** (dir.), *Phraséologie. Théories et applications*, 2018, Col. Bibliothèque de grammaire et de linguistique, Paris, Honoré Champion, 464 p. – ISBN 9782745347800.



## Revue

*Cahiers d'Études Germaniques* n° 73 : *Crises et catastrophes – De la mise en discours à l'argumentation*. Études réunies par Marie-Laure DURAND, Michel LEFÈVRE et Emmanuelle PRAK-DERRINGTON.

Ce numéro des Cahiers d'Études Germaniques, initié par Sélia (Séminaire de Linguistique Allemande de Lyon), réunit quinze contributions de chercheurs français et allemands interrogeant la *crise* et la *catastrophe*, leur emploi en discours et leur utilisation au service de l'argumentation. Le point de vue est contrastif; le volume regroupe des méthodes et traditions françaises et allemandes, et prend pour exemples des discours dans chacune des langues.

Les contributions proposent tout d'abord une réflexion sémantique sur ce que signifient *crise* et *catastrophe*. Les travaux s'attachent ensuite à déterminer la fonction de ces deux notions dans leurs emplois contextualisés. Il apparaît qu'elles servent à dire l'évènement exceptionnel, en tant qu'il est appréhendé de manière négative, autant que d'en construire le représenté. Le lecteur pourra ensuite parcourir différentes étapes de la mise en discours de *crise* et / ou *catastrophe* : depuis la réaction primitive, entre perception et conceptualisation, en passant par l'opération de désignation puis de textualisation, jusqu'au déploiement de l'argumentation, et ce dans les discours publics, politiques, médiatiques, et enfin littéraires.

*Cahiers de lexicologie*, n° 110, 2017, *Normes linguistiques terminologiques : conflits d'usages*, Études réunies par Danielle Candell et Hélène Ledouble.

### Sommaire :

Danielle Candell et Hélène Ledouble, *Normes linguistiques et terminologiques : conflits d'usages. Présentation* ;

M. Teresa Cabré Castellví, *Norme linguistique et norme terminologique. Divergence et cohérence* ;

Danielle Candell, *Normes en terminologie officielle (France, 1996-2014)* ;

Rute Costa, *Les normes en terminologie. Que faire des synonymes ?* ;

Jukka Havu et Matti Räsänen, *La norme et le néologisme en finnois* ;

Hélène Labelle, *Le traitement métalexigraphique des anglicismes au Québec, de 1988 à 2015* ;

Dolores Azorín Fernández, *L'attitude à l'égard des néologismes dans la trajectoire du dictionnaire académique. Un conflit entre la norme et l'usage* ;

Carmen Sánchez Manzanares, *Néologismes : normalisation et correction linguistique. Les critères normatifs en espagnol pour l'acceptabilité des néologismes* ;

M. Amor Montané March, *Le dé de l'évaluation de l'implantation terminologique* ;

Catherine Domingues et Iris Eshkol-Taravella, *Écriture des toponymes en français : variations entre normes et usages* ;

Anne Condamines, Stéphanie Lopez et Maxime Warnier, *The Linguist and Workplace Norms*.

### Varia

Ángel Eduardo Toledo, *Sémantique et dérivation* ;

François Wesemael† et Monique C. Cormier, *Le Dictionnaire universel (1690), témoin d'un siècle insurrectionnel*.

### Comptes rendus de lecture

Paolo Frassi et Giovanni Tallarico (dir.), *Autrement dit : définir, reformuler, gloser. Hommage à Pierluigi Ligas* par Valerio Emanuele ;

Pierre Lerat, *Langue et technique* par Danielle Candell.



Résumés et abstracts.

**Langages**, n° 206, 2017 / 2, *Du quantitatif au qualitatif en diachronie: prépositions françaises*, Blumenthal Peter et Vigier Denis (coord.).

Le numéro 206 de la revue Langages intitulé « Du quantitatif au qualitatif en diachronie: prépositions françaises » a été coordonné par P. Blumenthal et Denis Vigier. Ce numéro présente un échantillon des résultats linguistiques issus du programme de recherche PRESTO (<http://www.agence-nationale-recherche.fr/?Projet=ANR-12-FRAL-0010>).

Ce programme franco-allemand financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) durant la période 2013-2017 avait pour objectif d'étudier l'évolution sémantique et discursive en diachronie d'un ensemble de prépositions simples du français à partir de l'exploration quantitative automatisée de leurs contextes d'apparition. Il s'est appuyé sur un corpus historique de langue française constitué grâce au concours de bases de données textuelles nationales et internationales partenaires. Ces données ont été annotées à plusieurs niveaux de complexité. Les études quantitatives dont elles ont fait l'objet ont été conduites avec les outils et les méthodes de la statistique. Les résultats produits ont permis de trancher entre des solutions alternatives jusqu'ici débattues parmi les diachroniciens et de mettre au jour certaines évolutions dont le caractère systématique avait échappé à la recherche antérieure.

<http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langues/langages/langages-ndeg-206-22017>

**Sommaire :**

*Présentation* – Peter Blumenthal, Denis Vigier ;

*Ressources et méthodes pour l'analyse diachronique* – Sascha Diwersy, Achille Falaise, Marie-Hélène Lay *et al* ;

*Les prépositions devant les noms de région et de département français* – Danielle Leeman et Achille Falaise ;

*Les prépositions à et de et la compétence verbale* – Benjamin Fagard et Karolina Krawczak ;

*Évolution des emplois des marqueurs de topiques de discours dans Le Figaro de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> siècles* – Michel Charolles, Sascha Diwersy et Denis Vigier ;

*La préposition dans au XVI<sup>e</sup> siècle. Apports d'une linguistique instrumentée* – Denis Vigier ;

*D'une encyclopédie à l'autre. L'ascension des locutions prépositionnelles* – Peter Blumenthal ;

*Les groupes prépositionnels avec conséquent/conséguente et conséquence /consequenza et leur usage de connecteur. Une approche combinée quantitative et qualitative permet-elle de dégager des régularités ?* – Corinne Rossari et Claudia Ricci.

Abstracts / Résumés.

**Langage et Société**, numéro 163 (varia).

**Sommaire :**

Liliane Meyer, *Visites bilingues à la frontière des langues : la mise en produit d'une situation linguistique pour le tourisme* ;

Luc Biichlé, *Intégration, réseaux sociaux et représentations langagières de migrants en France* ;

David Descamps et Agathe Foudi, *Promotions, déclassements et reclassements. À propos du repositionnement symbolique lié aux lapsus politiques* ;

Chloé Mondémé, *Comment parle-t-on aux animaux ? Formes et effets pragmatiques de l'adresse aux animaux de compagnie* ;  
Catherine Ruchon, *L'être et le nom : éthique de la nomination dans le cadre du deuil périnatal* ;  
Marc Chalié, *Quelle norme de prononciation au Québec ? Attitudes, représentations et perceptions* ;  
Évelyne Saunier, *En chômage ou au chômage : les motifs d'une variation*.

#### **Débat**

James Costa, *L'étendue de la sociolinguistique, les sciences sociales et la nécessaire réflexion commune sur « le social »*.

**Mots. Les langages du politique**, n° 116, 2018/1, Dire ou ne pas dire la "race" en France aujourd'hui.

#### **Sommaire :**

##### **Dossier**

Emilie Devriendt, Michèle Monte, Marion Sandré, et al., *Analyse du discours et catégories « raciales » : problèmes, enjeux, perspectives* ;

Yumiko Tahata, *Définir « les Français », une question de race ? Analyse des formes de racisation dans les débats parlementaires sur la nationalité et l'immigration (1981-2012)* ;

Fabrice Dhume, Vanessa Cohen, *Dire le racisme, taire la race, faire parler la nation. La représentation du problème du racisme à travers la presse locale*.

##### **Varia**

Martin Barrangou, *Mariage pour tous dans la presse : itinéraire d'une nomination (2012-2013)* ;

Marie Veniard, *La presse devant les attentats terroristes : usages journalistiques du mot guerre (Paris, 2015)* ;

Albin Wagener, *Réactions post-attentats en France et en Belgique : étude comparative des discours de l'exécutif politique*.

##### **Entretien**

Philippe Braud, Paul Bacot, Christian Le Bart, et al., « La dimension symbolique de toute pratique sociale se situe dans une surcharge des connotations ».

##### **Compte-rendu de lecture**

Michèle Monte, Céline Poudat et Frédéric Landragin, *Explorer un corpus textuel. Méthodes – pratiques – outils* ;

Michèle Monte, Jean-Marc Leblanc, *Analyses lexicométriques des vœux présidentiels* ;

Anne-Charlotte Husson ; Maude Vadot, Françoise Roche et Chahrazed Dahou éd., *Genre et sciences du langage : enjeux et perspectives* ;

Claire Oger, Philippe Juhem et Julie Sedel éd., *Agir par la parole. Porte-paroles et asymétries de l'espace public*.

**SCOLIA**, n° 31 / 2017

#### **Sommaire :**

Sonia Gomez-Jordana Ferary, *Présentation* ;

Jean-Claude Anscombre *Le fonctionnement du temps et de l'aspect dans la gnomicité / généricité des proverbes* ;

Georges Kleiber, *La figure d'un proverbe n'est pas toujours celle d'une métaphore* ;

Damien Villers, *Marqueurs stylistiques : leur poids dans la définition et la genèse des proverbes* ;

Giulia D'Andrea, *Qui dit proverbe... dit rythme ?* ;

Philippe Martin, *L'intonation des proverbes* ;

Mirella Conenna, *Chapeau / cappello, mots-clés de proverbes français et italiens*.

### Comptes rendus

Bert Peeters (ed.), *Language and Cultural Values. Adventures in applied ethnolinguistics*, *International Journal of Language and Culture*, Special issue, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, vol. 2, number 2/2015 (Olga Galatanu) ;

Nick Sousanis, *Unflattening*, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 2015 (Laurence José) ;

Estelle Moline & Dejan Stosic, *L'expression de la manière en Français*, Paris, Editions Ophrys, collection L'essentiel en français, 2016 (Anne Theissen).

Abstracts / Résumés.

## Revue en ligne

*Corela. Cognition, représentation, langage* volume.15, n°2

**Sous la direction de Daniel Roulland**

Les locuteurs construisent l'information différemment selon leur langue. Il reste cependant à savoir à quel niveau ou quel stade cette différence se manifeste. Est-ce très en profondeur, comme Sapir et Whorf le pensaient ? Est-ce plus superficiellement et formellement, comme dans les composants « formulateur » ou « articulatoire » du locuteur de Levelt (1989), c'est-à-dire hors du « conceptualisateur » ? Natalia DANKOVA, dans le premier article de ce volume, explore cette question en comparant non pas deux langues mais deux variétés de français, le français « de France » et le français « du Québec ». Son analyse repose sur la fabrication d'histoires et la mise en récit d'images et de films muets, *Cat Story* et *Quest*, à la manière des *Pear Stories* de W. Chafe. Sa conclusion est que la conceptualisation des événements elle-même est mise en question, ce qui a des conséquences majeures pour l'apprentissage linguistique. Claire DOQUET étudie le « sous-genre d'oral ritualisé » de la communication en colloque, qui relève de l'écrit, quel que soit le degré de rédaction. Il s'agit donc de la représentation d'un discours autre (RDA) caractérisé par la co-présence de l'écrit (sur le diaporama), donc toujours d'une dimension autonymique et méta-énonciative. Énonciation très singulière, reformulation en « superposition sémiotique », cet oral est exposé ici comme une remarquable illustration de l'« auto-représentation du dire en train de se faire » de J. Authier-Revuz et une démonstration de l'hétérogénéité de toute parole, toujours méta-énonciation d'elle-même. Autre cas d'hétérogénéité énonciative, le troisième article de ce volume s'inscrit pour Frédérique SAEZ dans un ensemble de recherches à propos du « désaccord voilé », et traite ici du « désaccord travesti » dans les comédies de Molière. L'interprétation « dissensuelle » met en jeu les phénomènes de polyphonie, tout particulièrement centraux dans le corpus choisi du drame comique classique. Le périverbal intentionnel révélé par les didascalies y joue pleinement son rôle, ainsi que la mise en abyme des actants par la prise en compte du public, allocutaire à part entière puisque c'est à lui que sont adressés les indices du désaccord voilé, mais hors-scène. Il faut considérer ce public comme un ON-Allocutaire interpréteur, un ON-All parallèle au ON-Loc de la Scapoline et définir son rôle.

### Sommaire :

Natalia DANKOVA, [Storytelling in French from France and French from Quebec](#) ;

Claire DOQUET, [L'oral en appui sur l'écrit : décalages \(méta\)énonciatifs](#) ;

Frédérique SAEZ, *Le désaccord travesti dans la comédie de mœurs de Molière : dialogisme et polyphonie* ;

**Compte rendu**

Julien LONGHI, *L'énonciation aujourd'hui, un concept clé des sciences du langage* Sous la direction de Marion Colas-Blaise, Laurent Perrin et Gian Maria Tore, Limoges, Lambert-Lucas, 2016, 450 pages.

*Corela, Cognition, représentation, langage* hors-série numéro 23, The Genesis and Dynamics of Spatial Adpositions.

Sous la direction de **Michel Aurnague et Gilles Col**

**Sommaire :**

Michel Aurnague et Gilles Col, *Claude Vandeloise on proximity or the missing piece of a final triptych* ;

Claude Vandeloise, *Genesis of spatial terms* ;

Claude Vandeloise, *Three basic prepositions in French and in English : a comparison* ;

Claude Vandeloise, *The expression of proximity in French and in English*.

**Connaissances et usages en langue seconde**

Le volume qui fait suite au colloque de Nantes 2016 est en libre accès :

<https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2017/06/contents/contents.html>

**Sommaire :**

Cyrille GRANGET, Marie-Ange DAT, Delphine GUEDAT-BITTIGHOFFER, et Christine CUET, « Connaissances et usages en L2 : nouvelles perspectives » ;

Maud PELISSIER, Jennifer KRZONOWSKI, et Emmanuel FERRAGNE, « Does better explicit knowledge of a morphosyntactic structure guarantee more native-like electrophysiological processing? An ERP study with French learners of English » ;

Catherine FELCE, « La mise en œuvre de schémas d'usage au service de la construction de l'énoncé en allemand L2 » ;

Tuuli HOLTINEN, « "Passe-moi le sel" vs. "Pourriez-vous me passer le sel, s'il vous plaît ?" – Le développement des stratégies de requête chez les apprenants finnophones de FLE » ;

Ludivine DUPUY, Penka STATEVA, Sara ANDREETTA, Anne CHEYLUS, Jean-Baptiste VAN DER HENST, Jacques JAYEZ, Arthur STEPANOV, et Anne REBOUL, « L'impact de l'apprentissage d'une langue seconde sur les capacités pragmatiques : le cas des implicatures scalaires » ;

Isabel REPISO, « Counterfactual Conceptualizations in L2 French: From Cognitive Principles to Semantic and Lexical Realizations » ;

Sewoenam CHACHU, « Language Knowledge and Language Use: the intermediary role of reformulation » ;

Marie-Eve MICHOT, et Michel PIERRARD, « L'appariement forme-fonction en FL2 : connaissances et usages dans l'emploi des conjugaisons du passé » ;

Ludovica LENA, « Les énoncés «présentatifs» chez les apprenants sinophones de français L2 » ;

Anika FALKERT, « Assessing implicit phonological knowledge through accent imitation » ;

Nikola PAILLEREAU, « Maîtrise phonétique du français langue étrangère chez les enseignants non-natifs : Décalage entre connaissances théoriques et prononciation effective » ;

Leonardo CONTRERAS ROA, « La prosodie de l'interlangue d'apprenants d'anglais ayant comme L1 le français ou l'espagnol » ;

Emma MARSDEN, Sophie THOMSON, et Luke PLONSKY, « Open science in second language acquisition research: The IRIS repository of research materials and data ».

*Journal of Language Contact*, volume 11-1, 2018

Sous la direction d'Eitan Grossman

**Sommaire :**

Eitan Grossman, [Did Greek Influence the Coptic Preference for Prefixing? A Quantitative-Typological Perspective](#) ;

Tania Kuteva ; Seongha Rhee ; Debra Ziegeler ; Jessica Sabban, [On sentence-final “what” in Singlish: Are you the Queen of England, or what?](#) ;

Jesse Stewart ; Felicity Meakins ; Cassandra Algy ; Angelina Joshua, [The Development of Phonological Stratification: Evidence from Stop Voicing Perception in Gurindji Kriol and Roper Kriol](#) ;

Robert Nicolai, [Language Contact, Cognitive Circularity and “WE”](#) ;

Zygmunt Frajzyngier, [Information Structure and Reference Systems: Toward a Non-Aprioristic Typology](#) ;

Elodie Blestel, 2016. [Spanish Language and Sociolinguistic Analysis](#), edited by Sessarego, Sandro et Tejedo-Herrero, Fernando ;

Neil G. Jacobs (Emeritus), 2015. [Germanic Heritage Languages in North America: Acquisition, attrition and change](#). VI, 418 pages, edited by Janne Bondi Johannessen and Joseph C. Salmons ;

Margreet Dorleijn, 2016. [Languages in Contact](#). 240 pages, written by Lisa Lim and Umberto Ansaldo ;

Bernard Köhler, 2014. [Beyond ‘Khoisan’. Historical Relations in the Kalahari Basin](#), edited by Tom Güldemann and Anne-Maria Fehn.

*Pratiques*, numéro 175-176, 2017, Didactique et médiation des arts et de la littérature, sous la direction d'Anne Leclaire-Halté et André Petitjean.

**Sommaire :**

Anne Leclaire-Halté et André Petitjean, [Pour un dialogue interdidactique français/arts](#) ;

Sylvie Octobre, [L'enfant et les techno-cultures : mutations culturelles et transformations sociales](#) ;

**Pour une interdidactique de la littérature et des arts**

Sylviane Ahr, [L'enseignement de la littérature en dialogue avec les arts : des discours institutionnels à harmoniser](#) ;

Marie-Sylvie Claude, [Peinture et littérature face aux pratiques, goûts et savoirs culturels des élèves du second degré](#) ;

Nicole Biagioli, [Écrire à partir d'une image et fabriquer un objet à partir d'un texte : historique et caractéristiques actuelles des pratiques scolaires interartiales](#) ;

Christine Boutevin, [Les livres de poèmes illustrés : production littéraire et lecture de quelques maîtres en formation](#) ;

Anne Leclaire-Halté et Luc Maisonneuve, [Les albums documentaires sur les peintres : un exemple d'interdisciplinarité au cycle 3 de l'école primaire](#) ;

Armelle Hesse-Weber, [Du théâtre à la bande dessinée](#) ;

André Petitjean, [Candide de Jean Tardieu : étude d'une adaptation de l'œuvre de Voltaire](#) ;

Isabelle De Peretti, [Pour une recherche interdidactique autour du théâtre](#) ;

**L'expérience esthétique entre classe et musée**

Christine Deronne, [Ce qu'ils voient, ce qu'ils disent quand ils rencontrent une œuvre](#) ;

Françoise Arbouet, Danielle Bertrand, Marie-Do Bidard, Jean-Charles Chabanne, Manon Gaquerel, Philippe Mesmin, Mary-Ève Penancier, Stéphanie Rieu et Cécile Salvador, *Autour de la sculpture et du tactile : jeux de langage(s), conduites d'élèves et arts de faire professionnels en cycle 1* ;

Elisa Ravazzolo, *Stratégies verbales et multimodales dans la médiation d'objets d'art et de culture pour les jeunes publics : le cas de la visite guidée au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis* ;

Françoise Rigat, *Les livrets pour enfants dans les musées d'art : vers une médiation culturelle et récréative* ;

Cora Cohen-Azria et Ana Dias-Chiaruttini, *De La petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête : Quand un album de jeunesse devient scénario d'exposition* ;

### **La question du prédicat**

Sous la direction de Alain Rabatel et Caroline Masseron

Alain Rabatel, *Le prédicat : une question, et une « affaire »* ;

Sylvie Plane, *Le prédicat est-il subversif ?* ;

Marie-Laure Elalouf, *Utiliser le terme de *prédicat* : quel cout pour les enseignants ? quels gains pour les élèves ?* ;

Martine Panchout-Dubois, Roxane Gagnon et Ecaterina Bulea Bronckart, *Les péripéties du *prédicat* en Suisse romande : hier, aujourd'hui et demain...* ;

Carole Fisher et Marie Nadeau, *Survivre au *prédicat* : le cas du Québec* ;

Dan Van Raemdonck, « *Le prédicat m'a tuer* », signé P(articipe) P(assé) ;

Bernard Combettes, *Le prédicat en question : objectifs d'enseignement, conception de la langue et choix d'une terminologie* ;

Bernard Colombat, *Faut-il réutiliser les concepts linguistiques du passé ? Un regard rétrospectif sur le prédicat.*

**TRANEL**, numéro 66, De l'interagir à l'intervenir, quelles clés ?

### **Sommaire :**

Arik Lévy & Simone Marty, *Avant-propos* ;

Anne SALAZAR ORVIG, *Dialogue et interaction au cœur de la réflexion sur l'acquisition du langage* ;

Stefano REZZONICO & Julie MCINTYRE, *Prendre en compte l'interaction: de la recherche descriptive aux études d'efficacité* ;

Julien HEURDIER, *Types syntaxiques des énoncés de dyades parent-enfant: influence du type d'activité et des séquences discursives* ;

Sandrine LEROY, Lisandre BERGERON-MORIN, Lise DESMOTTES, Caroline BOUCHARD & Christelle MAILLART, *Observer et évaluer la qualité des interactions enseignant.e/enfants à l'école maternelle en Belgique pour soutenir le développement langagier des enfants de 4 ans: une étude exploratoire* ;

Audette SYLVESTRE, Mélissa DI SANTE & Caroline BOUCHARD, *Interactions parent-enfant et développement langagier d'enfants négligés âgés de 3,5 ans* ;

Audrey PREVOST & Stéphanie CAËT, *Interactions familiales d'un enfant jumeau avec retard de langage oral: identification de situations facilitatrices pour l'enfant* ;

Stéphanie CAËT, Bérangère MARIE, Laure PARMENTIER & Valérie LEHEMBRE, *Entrer en interaction: modalité des ressources mobilisées par des mères entendant pour attirer l'attention de leur enfant sourd* ;

Caroline MASSON, Sandrine LAVERDURE & Catherine CALDERARO-VIEL, *Etayage de l'adulte et multimodalité: étude exploratoire des modalités d'interaction dans le cadre d'une prise en charge d'un enfant avec retard de langage* ;



Christine DA SILVA GENEST, *Influence des activités sur les pratiques langagières en orthophonie/logopédie* ;  
Audrey SUBLON, *Caractéristiques des récits d'expériences personnelles actualisés durant les traitements logopédiques à l'adolescence* ;  
Sara MERLINO, *Intervenir sur l'aphasie en contexte hospitalier: analyse des pratiques de rééducation et d'évaluation*.

## Appels à contributions

### Neologica — Revue internationale de néologie

Appel à contributions : n°13 (2019)

Comme son nom l'indique, la revue internationale Neologica (un numéro par an, éd. Classiques Garnier) publie des articles et des informations relatifs à la néologie, en général ou dans telle ou telle langue. Outre une bibliographie de la néologie, des comptes rendus et une section actualité de la néologie (colloques, journées d'étude, mémoires, thèses, etc.), chaque numéro comprend une partie thématique et une partie varia.

Nous invitons les personnes travaillant dans ce champ à nous adresser des informations (comptes rendus et actualités) et des propositions d'articles (en français, anglais ou autre langue de grande diffusion), pour la partie **thématique** ou la partie **varia**. Toute proposition est soumise, anonymée, à deux membres du comité de lecture.

Informations et propositions doivent adopter la police de caractère Times New Roman 12 et éviter toute mise en forme automatique (pas de feuille de style, pas de puces, de majuscules automatiques, etc.).

#### **Thématique du numéro 13 : la néologie à l'ère de l'informatique et des nouveaux moyens de communication**

Les contributions intéressées par cette thématique pourront choisir de développer l'un des deux axes suivants :

**1) Le traitement informatique de la néologie** : ayant effectué sa percée il y a une vingtaine d'années, où en est aujourd'hui l'informatisation de l'étude des néologismes ? Quelles approches informatiques sont actuellement mises en œuvre (liste d'exclusion, statistiques distributionnelles, modèles mathématiques), quelles pistes de progrès sont explorées ? Sur quels problèmes d'extraction ou de détection la technologie bute-t-elle à présent (ex. la néologie sémantique et les unités polylexicales) et quelles sont les tentatives visant à les résoudre ? Qu'est-ce qui distingue les outils de veille néologique existants sur le plan fonctionnel et logiciel et peut-on envisager leur intégration dans un unique outil de type « couteau suisse » ?



**2) Les liens entre néologie et nouveaux moyens de communication numérique** : dans quelle mesure la communication par mail et par SMS, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram) la presse, les blogs et les web Forum influencent-ils la formation néologique ? On pourra s'intéresser, entre autres, aux innovations lexicales (dont les emprunts : *liker*, *follower*, etc.), sémantiques (par ex. les « amis » de Facebook), morphosyntaxiques ou graphiques, au rôle de l'économie linguistique (troncation, siglaison, etc.), de l'image (couleurs, smileys, etc.) et des autres systèmes sémiotiques (par ex. le son), aux noms de domaine et de sites ou encore au caractère néologène des types de texte consacrés à la description de soi (cf. les profils sur Twitter).

Les propositions de contribution doivent être adressées à Silvia Domenica Zollo ([silviadzollo@gmail.com](mailto:silviadzollo@gmail.com)) et Vincent Balnat ([balnat@unistra.fr](mailto:balnat@unistra.fr)) avant le **30 mai 2018** et feront l'objet d'une expertise en double aveugle.

La longueur des articles est d'environ **35 000** caractères (**espaces comprises**). Ils doivent être accompagnés d'un résumé en français d'une quinzaine de lignes. Les langues de rédaction sont le français et l'anglais.

### **Consignes (2017) pour la rédaction d'articles pour *Neologica***

- Fichier word en .doc, docx ou .rtf, en Times New Roman 12, interligne : continu, et en 9 pour les notes infrapaginales. Les longues citations sont en 10 et mises en retrait d'1 cm à gauche et à droite, entre deux lignes blanches.
- Le texte doit être justifié.
- Pas de mise en forme automatique (surtout pas de feuille de style : texte « au kilomètre », y compris pour les titres, en respectant les normes suivantes) :
  1. **gras**
  - 1.1. ***gras et italiques***
  - 1.1.1. *italiques*
  - 1.1.1.1. (ni gras ni italiques)
- Opérer un retrait de 0,8 cm en début de chaque paragraphe (sauf si c'est le commentaire d'une citation qui précède immédiatement).
- Majuscules accentuées : À, É, Ê, etc.
- Guillemets français avec espaces insécables (pour les textes ou parties de textes en français) et guillemets anglais doubles (“X”) à l'intérieur d'un passage déjà entre guillemets.
- Italiques pour les emplois métalinguistiques et les mots d'origine étrangère.
- Références avec le nom de l'auteur, suivi de l'année, et de la pagination après deux points (le détail des informations est donné dans la bibliographie finale, et pas en note).
- Bibliographie : NOM (en petites capitales sauf l'initiale) Prénom (année), « titre article », *titre ouvrage*, éd. pour les éditeurs, ville, maison d'édition, p. 1-9. Pour chaque référence, la 1<sup>ère</sup> ligne est alignée à gauche et les suivantes décalées à droite (commande 1<sup>ère</sup> ligne différente).

- Notes de bas de page en numérotation continue pour l'article.
- Éviter les soulignements et le gras (dans la mesure du possible).
- Longueur des articles : entre 25 000 et 40 000 caractères tout compris (espaces et notes, mais sans les résumés).
- Fournir un résumé en français de 500 signes maximum, à la fin de l'article, et des mots-clés en français (5 au maximum).
- Fournir un résumé en anglais (500 signes maximum) et des mots-clés en anglais (5 au maximum) en fin d'article après la bibliographie (tous sont ensuite rassemblés en fin de volume).
- Après acceptation de l'article, qui doit être un original, les illustrations doivent être fournies, en plus du texte, en format vectoriel (.ai ou .eps). Si cela n'est pas possible, privilégier le PNG pour les tracés avec une résolution d'un minimum de 150 DPI (600 DPI étant la résolution optimale pour ce type de fichier). Pour les autres images, privilégier le format tif, ou à défaut jpeg avec une résolution d'un minimum de 150 DPI (300 DPI étant la résolution optimale), en veillant à ce qu'elles ne fassent pas plus de 11 cm de large (sur 17cm maximum).
- Fournir l'adresse postale en plus de l'adresse électronique (demandées par l'éditeur).
- En cas d'utilisation d'une police spéciale, la fournir ou tout au moins le signaler et fournir un document PDF de l'article pour pouvoir reproduire à l'identique, même avec une autre police.

### **Journal of French Language Studies**

Le *Journal of French Language Studies* (*Etudes de linguistique française*, Cambridge University Press) lance un appel à propositions pour le thème du prochain numéro spécial annuel de la revue, qui sera publié en mars 2020. Le numéro peut prendre deux formes, soit un ensemble d'articles autour d'une thématique commune, soit un article central accompagné de textes qui le commentent de façon critique.

Les propositions de thèmes auront pour sujet un domaine à la pointe de la recherche actuelle, et démontreront que les différentes contributions reflètent les toutes dernières recherches de manière pertinente.

Les propositions devront contenir les informations suivantes :

- Nom(s) et affiliation(s) du/des rédacteur(s) en chef.
- Thème du numéro spécial.
- Description, de 250 mots maximum, du contexte de recherche dans lequel se situe la proposition, indiquant clairement en quoi ce thème est important et identifiant les grandes lignes de recherche s'en dégageant. Il est essentiel de décrire explicitement le sujet spécifique du numéro spécial et de démontrer comment chaque article contribue à la cohérence du thème.
- Nom des auteurs contribuant au numéro spécial, leur affiliation, un titre et un résumé de leur article (environ 150 mots). Au cas où les résumés individuels semblent se contredire, il faudrait fournir une

explication brève esquissant comment ces points de vue renforcent le thème global. La liste des auteurs peut inclure des doctorants et des étudiants avancés.

- Un glossaire court de termes techniques spécialisés hors de l'usage commun.
- Une liste exhaustive des références.

Veillez noter qu'il est peu probable que nous acceptions des propositions sur les thèmes suivants étant donné qu'ils ont été l'objet de numéros spéciaux récents (ou le seront prochainement):

- 2010 *French in a cross-cultural pragmatics context*
- 2011 *Regards croisés sur la prosodie du français*
- 2012 *First language acquisition of French grammar (from 0 to 4)*
- 2013 *L'hypothèse d'une diglossie en France*
- 2014 *Negation and clitics in French and Romance: What kind of interaction?*
- 2015 *La dischronie du français: Etudes de marqueurs verbaux du TAM*
- 2016 *Les modalisateurs émergents en français contemporain*
- 2017 *La liaison en français: normes, usages, acquisition*
- 2018 *Language innovation in Paris*
- 2019 *Langues régionales and variation: models and methods*

Les propositions doivent être envoyées par courrier électronique avant le 1<sup>er</sup> avril 2018 à :

Professor Julia Herschensohn

Co-ordinating editor, JFLS

E-Mail: [jfls@u.washington.edu](mailto:jfls@u.washington.edu)

# ASSEMBLEE ORDINAIRE DE L'ASL

## Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire de l'ASL

tenue le 26 janvier 2018 dans la Salle V de la Sorbonne

L'Assemblée générale commence à 17h00, après une conférence-débat animée par Alain RABATEL sur *La langue française serait-elle « en danger de mort » ? Féminisation, écriture inclusive, accord de proximité, etc.* avec l'intervention Laurence Rosier, Professeure de Linguistique (Université libre de Bruxelles).

Vingt adhérents à jour de leur adhésion 2017 et six procurations sont comptabilisés au début de l'AG, soit **vingt-six voix exprimées**.

Après quelques mots de bienvenue, Alain RABATEL, Président de l'ASL, expose le rapport moral en passant en revue les différentes tâches que le bureau a accomplies durant son mandat.

### Rapport moral du Bureau de l'ASL au titre de l'année 2017

Cher/es collègues, cher/es ami/es,

Je présente ce rapport moral au nom du Bureau (Aude Grezka, Malory Leclère, Guy-Achard-Bayle, Malika Temmar, et moi-même), auquel j'associe les collègues membres du Bureau élargi (Charlotte Danino, Maximilien Guérin, Christine Jacquet-Pfau, Malgorzata Jaskula, Marina Krylyschin, Isabelle Laborde-Milaa, Alise Lehmann, Fadila Taleb,) qui nous ont aidés tout au long des deux années écoulées. Compte tenu de ce que le mandat du bureau, élu le 21 janvier 2016, arrive à échéance ce jour, mon rapport sera d'abord un rapport *d'activités* depuis la date de l'élection du présent bureau. Bien sûr, comme nous avons une AG annuelle statutaire, je ne reprendrai pas systématiquement l'ensemble des activités des deux années, je mettrai l'accent sur les activités les plus saillantes, nos réussites comme nos difficultés. Mais comme la plupart d'entre nous se propose d'être reconduit dans ses responsabilités, si toutefois l'AG en décide ainsi, ce rapport sera aussi prospectif et donc mérite pleinement la dénomination habituelle, à l'ASL, de rapport *moral*.

## 1. *Buscila*

*Buscila*, *Bulletin d'information en Sciences du Langage* a changé de maquette, depuis 2014, avec une mise en page et une typographie améliorées grâce à Jean-Marc Leblanc, et se sont poursuivis fin 2015 avec l'adoption d'une colonne unique pour la plupart des rubriques, sauf pour les colloques, de façon à optimiser la lecture du bulletin à l'écran. Nous avons bien sûr maintenu le rythme de parution quadrimestriel, et le bulletin n'avait cessé de grossir, en raison de la multiplication des initiatives prises par notre communauté, que l'on peut lier avec la multiplication des colloques et des publications. Nous arrivons à une étape délicate, Christine Jacquet-Pfau, qui assumait la rubrique des publications avec le soin méticuleux qu'on lui connaît, a décidé de se retirer du bureau pour disposer de davantage de temps pour ses projets en cours. Il nous faut lui trouver un-e remplaçante-e, et nous faisons appel aux bonnes volontés, c'est un travail minutieux, qui demande de la disponibilité, mais qui peut se faire peut-être à plusieurs, et à distance, donc qui ne requiert pas que seuls les Parisiens soient sollicités.

*Buscila* annonce les publications récentes, diffusait les appels des colloques ([talebfadila@gmail.com](mailto:talebfadila@gmail.com) et [malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr](mailto:malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr)), informations également disponibles sur le site ([www.assoc-asl.net](http://www.assoc-asl.net)), mais rassemblées dans les livraisons de *Buscila*, pour permettre une vue d'ensemble des principaux colloques. *Buscila* dispose d'une rubrique « Nécrologie ». Le Bulletin offre enfin aux docteurs et à leurs directeurs de thèse la possibilité de publier leurs résumés de thèse, mais nous regrettons qu'ils ne se saisissent pas assez de cette opportunité. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter d'anciens n° de *Buscila*, sur le site, ou à contacter Malory Leclère ([Malory.Leclere@univ-paris3.fr](mailto:Malory.Leclere@univ-paris3.fr)).

Compte tenu de la périodicité quadrimestrielle du Bulletin, nous avons décidé de ne plus faire figurer les informations relatives aux colloques et journées d'études dans le bulletin, la plupart étaient obsolètes à la date de parution. Nous nous étions déjà interrogés à plusieurs reprises sur la pertinence de cette rubrique, l'avions maintenue dans l'idée d'offrir une vision relativement panoptique (en tout cas plus globale, à défaut d'être complète) que les informations qui paraissent quotidiennement sur les sites d'annonces. Mais le ratio charge de travail / intérêt nous a paru de plus en plus déséquilibré. Au demeurant, les informations sont sur le site, et les modes de requêtes facilitent les recherches dans la rubrique.

Bien sûr, nous sommes conscients que, depuis la décision de ne plus publier un annuaire papier, notre Association a diminué les services papiers tangibles réservés aux adhérents. Ce sont là des choix que nous espérons que nos collègues partagent. Nous ne sommes cependant pas sûr que cette baisse n'ait pas sa part dans nos difficultés pour recruter des adhérents. C'est là une question : nous aimerions que l'AG nous dise si nous avons bien fait, s'il faut revenir sur ces choix, ou s'il faut (et ce serait sans doute le plus porteur), offrir de nouveaux services, exclusivement réservés aux adhérents. Bien sûr, cela implique une surcharge de travail, et sans doute que d'autres collègues nous

rejoignent pour assumer ces tâches, au quotidien (c'est une façon de parler, car l'ASL ne mobilise pas notre attention tous les jours...).

Quelques rares bulletins papier continuent à être envoyés par la poste, sur demande des adhérents ; mais la plupart sont envoyés sous forme électronique, ce qui diminue grandement nos frais : la remarque n'est pas négligeable, compte tenu des augmentations régulières du prix du timbre, la dernière augmentation étant en particulier très importante. Comme les frais postaux ne cessent d'augmenter, comme l'augmentation du volume de *Buscila* occasionne aussi des frais de photocopies non négligeables, l'AG précédente avait voté une augmentation de 5 euros de la cotisation, soit 35 euros pour les envois par la poste. Il convient de savoir si cette somme est suffisante.

Par ailleurs, le bureau, depuis 2012, envoie un extrait du Bulletin, avec l'éditorial et éventuellement quelques informations complémentaires, à un public plus large que les seuls adhérents (qui bénéficient du bulletin complet), en fonction des adresses dont nous disposons. De plus, les numéros anciens de *Buscila* sont disponibles dans leur intégralité sur le site, au terme d'un délai de 6 mois. Ces deux dispositions ont pour fonction de faire connaître l'ASL au-delà du cercle des adhérents et tenter d'augmenter le nombre de ces derniers.

Comme par le passé, *Buscila* maintient sa périodicité. Le prochain *Buscila* (premier numéro de 2018) paraîtra début mars, le deuxième, début juillet et le troisième, début octobre.

## **2. Site**

Depuis trois mandats, c'est le domaine qui a été le plus budgétivore, indépendamment de l'organisation de nos colloques et de l'édition des Actes. La refonte du site a été menée à son terme, d'abord par Aurélien Bernard, avec des ajustements liés à un certain nombre de dysfonctionnements. Malgré cela, nous avons tenté de faciliter les contacts avec les adhérents et le travail des responsables qui gèrent des rubriques sur le site. Nous avons changé d'hébergeur, mis en place un formulaire d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion, avec un mode de paiement sécurisé sur internet, qui facilite le travail et diminue les frais pour les adhérents (sauf pour les adhérents étrangers, qui pratiquent des virements). Il est désormais possible d'adhérer et de payer directement, par des moyens sécurisés, sans envoyer parallèlement de fiche papier (mais en remplissant un bulletin en ligne, et en le renvoyant par mail), puisque les renseignements sont directement transmis à Malika Temmar qui gère les fichiers et les adhésions.

Cependant, il nous est apparu que le site devait être modernisé. Nous avons changé de prestataire de service, Monsieur Aurélien Bernard ne pouvant plus assurer cette tâche, désormais dévolue à Madame Laetitia Boiron (Société Yume Design). Le graphisme a été revu, les rubriques aussi, le travail est en cours. Nous aurions voulu pouvoir annoncer que le site était totalement modifié pour cette AG, mais des ajustements sont en cours, et nous

avons préféré ne pas mettre une pression excessive sur notre prestataire au risque de nous exposer à des dysfonctionnements. Nous espérons que tout sera réglé dans les deux mois à venir, et cela nous donnera l'occasion de communiquer sur le sujet, peut-être à l'occasion du prochain *Buscila*.

### **3. Annuaire(s)**

Depuis 2016, pour des raisons de coût financier et humain, l'AG a décidé (sur proposition du bureau) de supprimer l'annuaire papier. L'annuaire existe désormais sous forme électronique. Je rappelle l'avantage énorme de l'annuaire électronique, qui permet d'insérer un lien vers sa page personnelle du laboratoire ou son site. C'est là une innovation dont les adhérents devraient davantage se saisir, au moment d'adhérer ou de renouveler leur adhésion.

### **4. Plaquette de présentation de l'ASL, correspondants**

Nous avons confectionné un petit fascicule de 4 pages présentant l'ASL, ses buts, son histoire, son bureau, les principaux services et coordonnées pour contacter l'ASL voire... y adhérer ! Cette petite plaquette est aussi téléchargeable à partir du site ([www.assoc-asl.net](http://www.assoc-asl.net)). Il serait bon que les correspondants et les adhérents aient davantage le réflexe, dans les colloques ou JE auxquels ils participent, d'imprimer ce document et de le donner aux participants sans oublier les doctorants. L'engagement de tous est important pour aider au développement de l'ASL.

### **5. Actes de l'ASL**

Les volumes des actes antérieurs (qui sont présentés sur le site de l'ASL et sur celui de Lambert-Lucas et de L'Harmattan pour le premier) sont toujours disponibles à la vente, il faut pour cela s'adresser aux librairies, par ailleurs, le site propose pour chaque volume précédent, en libre accès, la lecture de l'introduction, de la table des matières et de deux articles de chaque volume.

Les Actes du colloque 2015, *Sciences du langage et Neurosciences*, édités par Alain Rabatel, Malika Temmar et Jean-Marc Leblanc, sont parus début 2017, soit à peine 14 petits mois après le colloque qui s'était tenu fin novembre 2015. Comme les Actes antérieurs, le volume est toujours en vente. Et notre site offre la possibilité de lire l'introduction de chaque volume, sa table des matières, ainsi que deux textes.

Le colloque 2017, *Les sciences du Langage et la question de l'interprétation (aujourd'hui)* s'est tenu à Paris 3/Censier le 2 décembre 2017 (voir le programme et les résumés sur notre site). Ce colloque a été un très beau succès, l'assistance était nombreuse, les interventions passionnantes, le débat avec l'assistance aussi. Il reste au comité éditorial de l'ASL, Guy Achard-Bayle, Marina Krylyschin et Maximilien Guérin, d'assurer le travail de relecture. Georges Kleiber fera également partie du comité et aidera à la publication du volume, à paraître chez Lambert-Lucas, dans notre collection. D'ores et déjà, Malory Leclère et Alain Rabatel ont contacté la DGLFLF pour une demande de subvention.

Un débat sur le thème du prochain colloque de l'ASL 2019 serait sans doute instructif. Par conséquent, nous sollicitons les participants à l'AG pour



qu'ils donnent leur sentiment. Comme le dernier colloque a porté sur des questions internes au champ, le prochain doit porter, selon nos décisions, sur les relations que les Sciences du Langage nouent avec des domaines proches. Peut-être serait-il bon de consacrer un colloque aux relations entre *Sciences du Langage et Sciences de l'Éducation* (question que nous avons abordée avec la table ronde de janvier 2017, mais qui mériterait sans aucun doute un colloque). Mais bien d'autres pistes sont envisageables, notamment concernant les relations entre *SDL et Sciences de l'Information et de la Communication*. Ce sont là deux domaines où les questions à traiter sont nombreuses, tant au plan des formations, des relations entre disciplines qu'au plan des métiers, des recherches. Mais bien d'autres pistes sont envisageables, nous sommes ouverts à toutes vos suggestions.

## 6. Tables rondes et conférences-débats

Le bureau avait décidé de ne plus s'en tenir à la règle d'organiser une table ronde seulement les années sans colloque, considérant que nous avons besoin plus que jamais de débattre. Depuis la table ronde de janvier 2015 autour du thème *Faire une thèse en Sciences du Langage*, les interventions et les échanges avec le public sont filmés et disponibles sur le site. Après un table ronde consacrée à *La place des Sciences du langage dans l'édition*, nous avons discuté l'an passé de *La place des Sciences du langage dans la formation des enseignants*.

Le débat avait beaucoup tourné autour des remous médiatiques suscités par l'enseignement du prédicat, aussi avait-il été décidé de prolonger et d'approfondir la réflexion en organisant un dossier un mini-dossier, avec 5 contributions, vu l'urgence). C'est ainsi que ce dossier complémentaire, dirigé par Alain Rabatel et Caroline Masseron, vient d'être publié le 22 décembre 2017, et il est disponible sur le site de la revue *Pratiques* : <https://journals.openedition.org/pratiques/3530>. Nous invitons nos collègues à lire et faire lire ce dossier, qui est aussi instructif sur le plan théorique que sur le plan pratique (et didactique, car il offre des aperçus sur les expériences d'enseignement du prédicat en Suisse, en Belgique, au Québec). Le dossier donne également beaucoup à penser par ses témoignages sur la manière dont l'institution accompagne (ou pas...) les innovations. Au total, il fait la démonstration qu'un débat public mal conduit, sous-informé et sur-politisé n'aide ni à l'information, ni à la réflexion, et par conséquent, produit des effets discutables en matière de décisions politiques.

Cette année, nous avons voulu innover avec la formule des tables rondes, en proposant une conférence-débat animée par Alain Rabatel, consacrée aux questions qui touchent à la féminisation. Nous avons invité Laurence Rosier, Professeure à l'ULB. *La langue française serait-elle « en danger de mort » ? Féminisation, écriture inclusive, accord de proximité...* Comme les années précédentes, nous entendons traiter de questions vives (et brûlantes de l'actualité), sans vouloir défendre une « ligne » ou une théorie. L'ASL est diverse, notre but est de proposer des éléments de connaissance et de réflexion, pour le cercle des linguistes, parce que nous avons besoin de débattre entre nous, mais aussi en espérant que le public (et d'abord les

médiateurs que sont les médias) se saisissent de ces opportunités. Là aussi, la question d'un débouché éditorial se pose, qui conjoigne des prises de position de linguistes-citoyens, bien informés de ce que le système linguistique du français permet ou pas, question décisive par rapport à un certain nombre de propositions émanant de militants qui relèvent d'une autre culture et d'une autre langue que la nôtre...Le débat ne peut pas être que linguistique, il est politique aussi, et il ne peut pas apporter une contribution politique pertinente dans la sous-évaluation du système linguistique du français.

## 7. Rencontres de l'ASL

Depuis un an, nous avons lancé l'idée de Rencontres de l'ASL. Ces rencontres peuvent avoir un format variable (journée ou demi-journée), être prises à l'initiative d'enseignants-chercheurs ou de doctorants, viser des objectifs différents (présentation/discussion de recherches en cours, de débouchés professionnels, etc.) dans un cadre qui rassemble des chercheurs et étudiants qui n'appartiennent pas nécessairement au même laboratoire ou à la même université. Une première rencontre de l'ASL s'est tenue le vendredi 20 janvier 2017, de 15h à 18h, en Sorbonne, autour du thème *Après des études en sciences du langage, quels métiers ?* Des linguistes issus de différents champs professionnels – un représentant de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), des linguistes ou des sémiologues travaillant sur les mots et les images dans des entreprises ou dans des agences de communication (EDF, agence *Meanings*, journal *Mon Quotidien*) – ont présenté leur métier et confronté leur expérience autour du langage. Une cinquantaine de personnes, essentiellement des étudiants de diverses universités parisiennes (licence, master, doctorants) ont assisté à cette manifestation. Merci à notre collègue Béatrice TURPIN (université de Cergy-Pontoise) d'avoir organisé cette première rencontre, dont les échos ont été très positifs. Une deuxième rencontre de l'ASL est organisée à Montpellier par Bertrand VERINE et Souad EL FELLAH. La journée, qui se tient avec l'aide du laboratoire PRAXILING, que nous remercions, aura lieu à Montpellier 3, le 29 janvier 2018, autour du thème *Contextualisations*<sup>4</sup>. Un appel à communications a été lancé, des collègues de plusieurs universités ont répondu, la journée promet d'être intéressante, et donnera lieu à publication. C'est une belle initiative, qui permettra à l'ASL de mieux se faire connaître et de montrer que notre Association n'a de sens qu'en tant que point de rencontre des collègues de tous âges, statuts, provoquant des occasions pour discuter, aider chacun à avancer dans sa carrière, non sans promouvoir aussi des valeurs de désintéressement et d'altruisme sans lesquelles la vie ne serait pas grand-chose...

## 8. Relations ASL/JCSDL

Le réseau des *Jeunes chercheurs en Sciences Du Langage (JCSDL)*, animé par Charlotte Danino et Maximilien Guérin, s'est rapproché de notre

---

<sup>4</sup> Voir documents en annexe.

association depuis 2015. Nos amis s'occupent de nos interventions sur les réseaux, et ont pris plusieurs initiatives autour de rencontres entre chercheurs experts et convers.

## 9. Actions diverses

Nous avons en 2016 signé l'appel d'un certain nombre d'associations de chercheurs en sciences politiques, sociologie en faveur de la défense des universitaires turcs, « **Nous ne serons pas complices des atteintes à la liberté académique en Turquie** ». Ce texte est disponible sur le site de l'ASL. Il faut le dire à regret, nous avons dû renouveler notre soutien aux collègues turcs à diverses occasions, en mars 2017 encore, puis en novembre 2017, par des Lettres au Président de la République et au Ministre des Affaires Etrangères (sans réponse à ce jour).

Nous avons soutenu les initiatives en faveur de la place des Sciences dans la société et de leur reconnaissance par les pouvoirs publics - de toutes les sciences, pas simplement les sciences exactes - dans le cadre des *Marches nationales et décentralisées pour les sciences* le 22 avril 2017.

Nous avons entrepris un certain nombre d'actions, de courriers relatifs au nouveau doctorat, aux difficultés où se trouvent un certain nombre de collègues qui veulent continuer à travailler durant leur retraite et ont de plus en plus de difficultés à renouveler leur éméritat. Il faut le dire, certains de nos courriers restent sans réponse, et il est scandaleux que des collègues élus aient des comportements inacceptables dans le service public comme ailleurs.

Nous venons de décider de répondre favorablement à la demande de l'AFLA-AILA (Association Française de Linguistique Appliquée) de devenir « Associations amies ».

## 10. Bilan des adhésions et décisions en cours ou à prendre pour remonter le chiffre des adhérents

Comme le montre le détail du compte financier, le nombre d'adhérents a baissé cette année, de trop nombreux collègues n'ayant pas (encore) renouvelé leur cotisation ! Ceux qui ont adhéré en novembre/décembre sont comptabilisés dans les adhérents 2018. Nous ne sommes pas satisfaits de ce chiffre mais, comme tout le monde le sait, les associations n'échappent pas à la méfiance envers les formes du collectif, la vie professionnelle est de plus en plus pesante, pour ceux qui ont la sécurité de l'emploi, bien sûr pour les précaires, les salaires ne suivent pas (mais la cotisation est modique). Cependant nous ne saurions nous arrêter à ces raisons externes, nous avons sans doute notre part de responsabilité. Nous l'avons dit, nous étions arrivés à enrayer la spirale de la baisse, les années 2013-2015, mais nous avons pâti des difficultés de mise en place du site. Comme je l'ai dit plus haut, il est possible que d'anciens adhérents aient jugé que les services rendus n'étaient plus assez importants, non pas tant dans l'absolu que dans le relatif des « avantages » consentis aux seuls adhérents. C'est une vraie question. Comment régler cette question par le haut ? Faudrait-il que *Buscila* ou le site publie des comptes rendus d'ouvrages, en ne réservant ce service qu'aux adhérents ? Se pose la question de la saisie des textes. Peut-être, si ce service était proposé, pourrait-il prendre la forme de liens vers des comptes rendus.

Dans ces conditions, il faudrait que ce service apparaisse sur le site, mais peut-être aussi dans *Buscila*. Qu'en pensez-vous ? D'une façon générale, comment pourrions-nous mieux être « utiles » ? Cette interrogation est centrale. Cependant, je ne peux pas ne pas souligner, non sans une certaine fatigue, que le nombre insuffisant des adhérents me semble injuste, à le rapporter aux initiatives de l'ASL, qui, sur ce plan, est beaucoup plus dynamique que par le passé. Cela dit, il y a une autre mesure qu'il me semble indispensable de prendre : nous faisons confiance aux collègues pour réadhérer, et nous ne faisons pas de relance personnelle de collègues qui ont omis de renouveler leur adhésion. C'est un grand tort. Bien sûr, nous envoyons de temps à autres des Lettres de l'ASL, mais ces adresses générales ne disent pas aux collègues s'ils sont à jour de cotisation.

*Malgré ce que je viens de dire, je rappelle qu'avec la nouvelle année, le moment est venu de renouveler votre adhésion à l'ASL, ou de franchir ce pas. Nous ne redirons jamais assez combien il est important d'affirmer et d'afficher son appartenance à la communauté des SDL dans son ensemble et dans sa diversité. Certes, les sites des laboratoires, des équipes d'accueil, ou des établissements d'enseignement supérieur assurent à leurs membres une visibilité personnelle (qui, toutefois, cesse après la thèse ou après le départ à la retraite), mais c'est autre chose que de signifier publiquement une appartenance professionnelle à une communauté professionnelle. À l'heure des tentations aux replis sur soi ou aux logiques concurrentielles, nous voulons croire que ce point de vue sera largement partagé, par chacun, comme par les directions des laboratoires et des équipes d'accueil ou des départements de SDL. Mais je mesure bien la contradiction qu'il y a à dire cela devant des présents qui sont nécessairement à jour de cotisation... C'est pourquoi il serait sans aucun doute primordial de renouer avec des formes d'engagement militant un peu perdues de vue. Rien ne vaut les contacts directs noués dans les laboratoires, universités, entre un correspondant actif et ses collègues. Ce devrait être un des objectifs du futur bureau que de relancer la bataille des adhésions, tout en diversifiant les interventions et services rendus...*

## **11. Renouveau du Bureau**

La plupart des membres sont prêts à poursuivre leur engagement en faveur de l'ASL si l'AG leur renouvelle leur confiance. Cela ne préjuge pas de la répartition des tâches, qui sera établie par le futur bureau élu. Le bureau sortant lance un appel à ce que des militants rejoignent l'équipe qui anime l'ASL, quitte à prendre d'abord des responsabilités ponctuelles dans le cadre d'un bureau élargi, qui n'a pas d'existence statutaire mais qui permet d'accueillir toutes les bonnes volontés et de prendre progressivement des responsabilités en se familiarisant avec les tâches de la vie associative. Quel que soit le futur bureau, il aura besoin de sang neuf et d'idées nouvelles ! C'est une nécessité si l'on veut que l'ASL reste toujours au service de la communauté.

Un dernier mot encore pour remercier très chaleureusement, en votre nom – et en mon nom personnel aussi, si vous me le permettez –, nos

collègues qui nous ont quitté en cours de route ou qui s'apprêtent à le faire : Mireille Froment, Jean-Marc-Leblanc, Mahfoud Mahtout, et, à compter de ce jour Christine Jacquet-Pfau : à tous, un très grand merci, et bonne chance dans la nouvelle phase de votre vie professionnelle ou dans celle qui s'ouvre avec la retraite, qui est tout sauf un retrait.

Je donne à présent la parole à notre secrétaire générale Aude Grezka pour qu'elle procède aux débats et aux votes sur le rapport moral.

Alain Rabatel

Président de l'ASL, au nom du Bureau sortant (et du Bureau élargi).

**Vote sur le Rapport moral :** le rapport moral est adopté à l'unanimité des présents et représentés (20 présents et 6 procurations au moment du vote).

### Rapport financier

Comme le montre le tableau du bilan financier, la situation financière de l'ASL est bonne. Les dépenses ont toutefois été, sur l'année 2017, légèrement supérieures aux recettes (un peu moins de 400 euros de différence). Cela s'explique par trois raisons majeures : d'une part, en ce qui concerne les dépenses, les frais engagés pour le colloque (décembre 2017) et l'acompte versé en août 2017 pour la refonte du site qui avait été votée lors de l'AG précédente ; d'autre part, au niveau des recettes une baisse du nombre d'adhésions. Pour le reste, les frais de fonctionnement de l'ASL (frais d'impression, frais postaux, frais de déplacement du bureau, frais bancaires) restent à peu près stables par rapport à l'année précédente.

En 2018, la finalisation de la refonte du site continuera de constituer un poste de dépenses important. Le deuxième principal poste de dépenses sera la publication des actes du colloque 2017 aux Editions Lambert-Lucas ; dépense qui sera, nous l'espérons, en partie couverte par la subvention que nous avons sollicitée auprès de la DGLFLF.

Rapport établi par Malory Leclère (Trésorière)  
et présenté en AG par Guy Achard-Bayle (Trésorier adjoint)

**Vote sur le bilan financier :** le rapport financier est adopté à l'unanimité des présents et représentés (20 présents et 6 procurations au moment du vote).

**Vote sur le budget prévisionnel :** le bilan financier est adopté à l'unanimité des présents et représentés (20 présents et 6 procurations au moment du vote).

## Renouvellement du Bureau

Le mandat de deux ans de l'actuel bureau est arrivé à son terme. Il est donc procédé à l'élection d'un nouveau bureau. La secrétaire générale, Aude Grezka, procède aux élections du nouveau bureau.

L'ensemble du bureau se propose de poursuivre pour un nouveau bureau. Un appel pour les 5 postes est également lancé. Un vote à main levée, après avis de l'Assemblée, est organisé pour chacun des postes du bureau :

- Président : Alain Rabatel se propose pour sa reconduction sur le poste de Président. Il est élu à l'unanimité.
- Secrétaire général : Aude Grezka se propose pour sa reconduction sur le poste de Secrétaire générale. Elle est élue à l'unanimité.
- Secrétaire général adjoint : Malika Temmar se propose pour sa reconduction sur le poste de Secrétaire générale adjointe. Elle est élue à l'unanimité.
- Trésorier : Malory Leclère se propose pour sa reconduction sur le poste de Trésorière. Elle est élue à l'unanimité.
- Trésorier adjoint : Guy Achard-Bayle se propose pour sa reconduction sur le poste de Trésorier adjoint. Il est élu à l'unanimité.

La composition du Bureau pour le mandat de deux ans se présente donc comme suit :

Président : Alain RABATEL

Secrétaire générale : Aude GREZKA

Secrétaire générale adjointe : Malika TEMMAR

Trésorière : Malory LECLÈRE

Trésorier adjoint : Guy ACHARD-BAYLE

Le bureau sera assisté d'un bureau élargi, constitué ultérieurement par le bureau restreint.

Alain Rabatel remercie les membres du bureau et ceux du bureau élargi. Il lance un appel pour que des collègues viennent nous rejoindre dans le cadre du bureau élargi, afin que nous puissions envisager sereinement les relèves à venir.

## Questions diverses et discussion

Une discussion est engagée sur la visibilité de l'ASL.

Sylvie Plane suggère que l'ASL ait quelques « associations amies » pour augmenter la visibilité et le nombre d'adhérents. Alain Rabatel informe que nous avons eu une discussion sur ce sujet à l'intérieur du Bureau. L'AFLA-AILA nous a contactés.

Jackie Schön signale que les lettres du Président ne sont pas toujours datées.  
Il serait important de le faire.

La séance est levée à 18h15 et l'assemblée est conviée au traditionnel pot de l'amitié.

Paris, le 26 janvier 2018

Aude GREZKA  
Secrétaire générale de l'ASL



## L'ASL SOUTIENT LES SCIENCES DU LANGAGE MERCİ DE SOUTENIR L'ASL !

L'Association des Sciences du Langage fondée en 1983 dans le prolongement des Assises Nationales de la Linguistique a pour but de **favoriser les contacts entre les différents domaines de recherche ou d'application des sciences du langage et entre les chercheurs qui relèvent de cette discipline, en France et dans d'autres pays**. Elle y contribue grâce à ses publications et à son site Internet. L'abonnement aux publications est compris dans la cotisation annuelle à l'association.

Son *Annuaire des adhérents de l'ASL* comprend des centaines de **notices individuelles, un index des adhérents regroupés par domaines de recherche, l'inventaire des institutions (associations de linguistes, écoles, universités, laboratoires...)** auxquelles les adhérents appartiennent ou auxquelles l'ASL est liée.

Son bulletin paraît trois fois l'an. Intitulé *Buscila* (BULLETIN des SCIENCES du LANGAGE), il donne des informations sur **l'actualité éditoriale (parution de revues et d'ouvrages), les manifestations scientifiques (colloques, séminaires), l'organisation et les programmes des Masters, les thèses soutenues et l'actualité institutionnelle (CNU, CNRS, Ministère)**. Ces informations nous parviennent grâce à notre réseau de correspondants dans les universités et les laboratoires.

Son site Internet comprend une version électronique de *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* (comportant des liens avec les pages personnelles Web des adhérents et les sites de leurs institutions d'appartenance) ; des annonces de colloques ; des informations sur la vie de *l'ASL* (activité du bureau, assemblées générales, démarches auprès de l'Institution). Il comprendra bientôt une rubrique *actualité universitaire et institutionnelle*.

**Adresse électronique :** [assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com)

**Site :** [www.assoc-asl.net/](http://www.assoc-asl.net/)

**Siège social :** Université Paris Diderot (Paris 7)  
UFR EILA, Bâtiment Olympe de Gouges,  
Case n° 7002,  
5 rue Thomas Mann,  
75205 Paris cedex 13

**Adresse postale :** Aude Grezka, [grezka@lipn.univ-paris13.fr](mailto:grezka@lipn.univ-paris13.fr)  
LIPN Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément  
F-93430 Villetaneuse

**Conditions d'adhésion :** pour faire partie de *l'ASL*, il faut justifier d'une activité dans le domaine des sciences du langage et régler la cotisation annuelle statutaire. Le montant de la cotisation annuelle comprend l'abonnement à *Buscila*, *Bulletin d'information en sciences du langage*.



NOM (en majuscules) : .....

Prénom : .....

NOUVELLE ADHÉSION

RENOUELEMENT AVEC MODIFICATIONS

RENOUELEMENT SANS MODIFICATIONS

**STATUT PROFESSIONNEL :**

**ATER** (Attaché Temporaire)

**CA** (Chercheur Associé)

**CR** (Chargé de Recherche CNRS)

**DOC** (Doctorant)

**DR** (Directeur de Recherche CNRS)

**IE** (Ingénieur d'Études)

**IR** (Ingénieur de Recherche)

**MC** (Maître de Conférences)

**MC-HDR** (MC Habilité)

**PA** (Professeur Associé)

**PR** (Professeur des Universités)

**PRAG/PRCE** (Agrégré ou Certifié)

**PRE** (Professeur Émérite)

**Autre** (précisez) : .....

**ADRESSES :**

ANCRAGE INSTITUTIONNEL : .....

LABORATOIRE /

CENTRE DE RECHERCHE : .....

TELEPHONE PROFESSIONNEL : .....

COURRIEL PROFESSIONNEL : .....

**DOMAINES D'INTÉRÊT OU DE RECHERCHE (5 mots clés maximum) :**

1 .....

2 .....

3 .....

4 .....

5 .....

**MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE (cochez la case correspondante)**

- Membre actif (Union européenne) :**
- Buscila-Infos *par courriel* **30 €**
- Buscila-Infos *par voie postale* **35 €**
- Membre actif (hors Union européenne) : 36 €**
- Membre doctorant : 10 €**  
(joindre une photocopie de la carte d'étudiant)
- Collectivités : 40 €**
- Membre bienfaiteur :**  
 (montant au moins double de la cotisation « actif ») **... €**

**Total réglé pour l'année** ... €

Le règlement (par chèque à l'ordre de l'ASL) et ce bulletin papier sont à envoyer à l'adresse postale suivante :

**MALIKA TEMMAR – Secrétaire générale adjointe de l'ASL – 46 rue Basfroi – 75011 Paris**

Pour effectuer un virement depuis l'étranger, contacter la trésorière : [malory.leclere@univ-paris3.fr](mailto:malory.leclere@univ-paris3.fr)

Pour adhérer en ligne : [www.assoc-asl.net](http://www.assoc-asl.net)

**Acceptez-vous que les renseignements ci-dessus figurent :**

- dans l'annuaire électronique consultable sur le site Internet de l'ASL ?  OUI  NON

N.B. À la différence des notices individuelles de l'annuaire papier, celles de l'annuaire électronique ne mentionnent ni les adresses ni les numéros de téléphone. Elles comportent en revanche les références de 5 publications (liste à adresser par courriel ainsi que le lien vers votre page personnelle: [assoc.asl@gmail.com](mailto:assoc.asl@gmail.com)).

Date : .....

Signature (rendue obligatoire par la loi Informatique et Libertés)